PLAN TOPOGRAPHIQUE

DE LA

CAMPAGNE DE ROME

CONSIDÉRÉE SOUS LE RAPPORT

DE LA GÉOLOGIE ET DES ANTIQUITÉS

DESSINÉ ET EXPLIQUÉ

PAR

F. CH. L. SICKLER D.

A L'USAGE DES VOYAGEURS.

CINQUIÈME ÉDITION.

A ROME 1824.

DE L'IMPRIMERIE DE ROMANIS

Chez Venance Monaldini Libraire
à Place d'Espagne N.° 79.

Avec Permission, et Privilége.

Vue du Mont Mario prise près des Chantiers hors de la Porte du Peuple faisant partie du Pantogramma

1316

Omnia Romanæ cedent miracula terræ;
Natura hic posuit quidquid ubique fuit!

Properce L. III. El. 17.

PREFACE.

Le plan Topographique de la Campagne de Rome a été publié dans l'intention, de faciliter au voyageur qui ne vient y séjourner que pour quelques mois seulement, l'étude de ce pays à jamais intéressant. La quantité de faits curieux que la nature y a rassemblés pendant beaucoup de revolutions, causées par onze volcans et par la mer, et qui ont donné à sa surface sa forme actuelle; les restes de l'architecture d'un peuple si justement célèbre dans les annales de l'histoire par ses vertus civiles et militaires, qui se montrent encore au passant dans les environs de sa ville éternelle, tous ces monumens précieux excitent l'admiration ainsi que la curiosité de tout homme instruit et bien élevé. C'est sous ces deux rapports que ce Plan a été dressé. Il se recommande moins par l'élégance de son exécution

que par des observations, qui ne sont point généralement repandues. De cette manière il pourra, peut-être, satisfaire un desir, que l' on a souvent eprouvé, et joint à la petite description suivante, redigée en forme de notices, il mettra, on l' espére, en peu d' instans tous les lecteurs à même, de poursuivre leurs recherches.

AVIS AUX VOYAGEURS

SUR LES PLUS BEAUX POINTS DE VUE ET SUR LES ROUTES.

VUES.

POUR bien s' orienter avec le Plan de la Campagne de Rome avant de s' en servir en detail, il est necessaire de monter sur quelques points élevés qui dominent Rome et ses environs.

1. *A' Rome*. La tour du Capitole. La lanterne de S. Pierre. Le Temple de la Paix. La Villa Mattei. La Villa de Malthe. La Colonna Trajana. La Colonna Antonina. Le Colossée. La Villa Ludovisi. Le Palatin. L' Aventin.

2. *Aux environs de Rome*, La Villa Mellini. La Villa Pamfili. La Villa Bracciano. La Villa Patrizj. Les collines de Poreigliano, pour voir les environs d' Ostia et la mer Tyrrhenienne. Le sommet du Mont Cavo, pour le coup d' oeil général sur les montagnes d' alentour. Civita Lavinia, Norba et Cora, ou le palais Lancellotti à Velletri, pour voir les marais Pomptins. Les collines de Baccano, pour le nord de la Campagne de Rome. Le Mont, dit della Croce à Tivoli et la route de Carciano, pour les environs de l' Anio. S. Pietro à Palestrina et Segni, pour la plaine des Herniques.

ROUTES.

Rome comptoit autrefois, du temps des Empereurs, 19. grandes routes, par lesquelles on se rendoit dans les provinces; deux seulement se sont conservées, onze autres plus modernes conduisent dans les environs. Pour les parcourir avec profit il faut se prendre de la manière suivante.

Sortir par la porte del Popolo, voir à droite de la route Flaminia le muro torto, la Villa Borghese, la Villa de Raphael, la Villa Poniatowski, la Rotonda du Pape Jules III., les tombeaux antiques decorés de très beaux stucs et creusés dans le roc vif de Tartre, dans une vigne de la dernière colline vis-à-vis le Ponte Molle, sur le chemin d' Aequa Acetosa : observer à l' auberge, après avoir passé Ponte Molle, dit autrefois Pont Milvius ou Emilius, la séparation des routes Flaminia et Cassia, dont la première va à droite et dont la seconde passe à gauche. Suivre la route Flaminia (1), à côté de laquelle se trouve à main gauche *a.* la tour di Quinto. Elle est du moyen age, à l' endroit, où l' on suppose que fût le champ cultivé par le Dictateur L. Quinctius Cincinnatus. T. Live L. III. Voir *b.* le tombeau des Nasons decoré des peintures antiques et fait dans le rocher ; *c.* les restes de quelques tombeaux inconnus, à droite ; *d.* les saxa rubra, à l' endroit où il y a maintenant une auberge ; *e.* la prima porta ; où se voit un arc, dit d' Auguste et où l' on decouvre les ruines d' une fabrique antique, fort grande, qui présente maintenant une colline labourée ; *f.* un autre tombeau antique. En suivant la via Cassia (2) vers la Storta on passe par les jardins, dits de Néron et on trouve, à main gauche, le monument sépulcral de C. Vibius Marianus, faussement appelé celui de Néron.

Passer par la rue Pia, entrer par la dernière grande rue avant la porte du même nom et sortir par la porta Salara (3) ; voir à droite la Villa Albani ; observer le pont refait par Narses, et en continuant la route vers le Castello Giubileo examiner les ruines près de

(1) La route Flaminia fut faite par le Cons. C. Flaminius l' an de Rome 533.

(2) La route Cassia a pour auteur le Cons. Cassius.

(3) La route Salara a reçu son nom du sel que l' on exportoit par elle dans les Sabins.

la villa Serpentara, que l'on dit être celles de l'antique Fidenae.

Sortir par la porte Pia ; voir la villa Patrizj, la première qui s'offre à la droite, *a.* l' Eglise de S. Agnese, *b.* l' Eglise de S. Costanza, *c.* les ruines d' un Castrum Prætorium, *d.* l' antique Pont Nomentano (1), *e.* les restes de deux tombeaux antiques, monter le mont sacré, près du quel étoit la Villa de Faon, où Néron se donna la mort.

Passer près de l' Eglise de S. Maria degli Angioli aux Thermes de Dioeletien ; tourner à gauche pour sortir par la Porte de S. Lorenzo ; y observer l' antique aqueduc de l'eau Martia avec les inscriptions, entrer dans l' Eglise de S. Lorenzo, et puis continuer la route vers Tivoli, aller visiter *a.* le tombeau de Pallas, affranchi de l' Empereur Claude, dans une vigne, *b.* le Campus Veranus, la rivière Tutia, où Hannibal se retira après son dernier combat contre le Proconsul Fulvius Flaccus près de la via Appia, et le pont Mammolo, dit de Mammea, mère d' Alexandre Sevère.

Passer près de l' Eglise de S. Maria Maggiore et près des Trophées de Marius ; sortir par la Porta Maggiore, sur laquelle se trouve le reservoir de l'eau Claudia ; examiner les inscriptions ; prendre à gauche et voir *a.* les restes d' un temple de l' Esperance dans une vigne, *b.* un Mausolée inconnu, puis prendre à droite et voir *c.* le Mausolée de S. Helène, dit Torre Pignattara, *d.* les Contocelle restes d' une ville ancienne appellée Augusta Helena, *e.* le pont Nono qui s' est encore bien conservé. C' est par ces routes qu' on se rend à Bocca di Leone, à Gabii, à la Colonna et à Palestrina.

Passer près de l' Eglise de S. Giovanni et sortir

(1) La route Nomentana a tiré son nom de Nomentum, ville antique. Maintenant elle s' appelle : la Mentana. Quant aux autres routes il faut regarder le Plan.

par la porte du même nom; prendre d' abord à gauche pour aller à Frascati ; voir les restes des acqueducs appellés la Claudia , la Marcia et l' Alessandrina en passant sous l' arc de l' eau Felice ; aller visiter le Monte del Grano à gauche , où le Sarcophage , dit d' Alexandre Sevère , que l' on conserve au Capitole , a été trouvé ; puis prendre à droite la route d' Albano , à côté de laquelle se trouvent ça et là plusieurs restes de tombeaux inconnus .

(La porte Latina est fermée ainsi que la porte Pinciana et la Fabrica .)

Passer près des Thermes de Caracalla , en laissant la colonne , qui est vis-à-vis de l' Eglise de S. Cesareo à gauche , ainsi que les tombeaux des Scipions ; sortir par l' arc de Néro Claudius Drusus et par la porte de S. Sebastiano . Observer aux deux côtés de la route , qui est la fameuse Via Appia (1) , les restes de monumens suivans : *a.* du tombeau de la famille Arria , près de l' Eglise Domine quo vadis , et ceux du tombeau de la famille des Horaces , de la famille Servilia *b.* du tombeau de Thessalus , medecin fameux du temps de Néron , *c.* des tombeaux des familles Quintilia , Durania , Pontia , Sextia , Sergia , Hortensia , Decia , Ventidia , Livia , Ostilia et Menenia , ainsi que ceux des chapelles de Pluton et de Proserpine ; il faut voir aussi , *d.* les restes du temple du Dieu Rediculus ; où Hannibal commença sa retraite de Rome , T. Live L , XXVI., *e.* entrer dans l' Eglise de S. Sebastiano et dans les Catacombes , *f.* aller visiter les restes du temple de l' honneur et de la vertu , *g* le Cirque de Caracalla avec le practorium à côté , *h.* le temple de Bae-

(1) La via Appia fut faite par le Censeur Appius Claudius Coecus l' an de Rome 441 V. Procope L. I. Bell. Goth, Elle fut conduit de Rome jusqu' à Brundusium . Auguste, Vespasien, Domitien , Nerva , Trajan , Antonin le pieux, Valens. Pie VI. l' ont restaurée successivement .

chus, *i.* le reste d' un Nymphée, dit : la Grotta de la Nymphe Egeria que Numa alla consulter : *k*, la place où fut le bois sacré des Muses, où se sont trouvés autrefois les temples de Jupiter, de Saturne, de Junon, de Vénus et de Diane, *l.* le tombeau de Cecilia Metella, dont le Sarcophage de marbre se voit à la cour du palais Farnese, *m.* l' endroit des Fossae Cluiliae, où se livra le fameux combat des Horaces contre les Curaces. V. T. Live L. I.

Sortir par la porte S. Paolo près de la pyramide de Cajus Cestius ; entrer dans l' Eglise du même nom qui est une des plus antiques de Rome, voir la façade à laquelle condnisit, autrefois, un portique de colonnes couvert d' un toit de plomb ; aller à main gauche, visiter l' Eglise des tre Fontane, puis retourner à la route qui mène à Ostia, à Pratica et à Ardéa.

Sortir par la porte Portese pour aller à Porto et à Fiumicino.

Sortir par la porte de S. Pancrazio ainsi que par celle, dite de' Cavalleggieri, pour aller à Civita Vecchia.

Sortir par la porte Angelica et prendre à gauche, pour aller voir la Villa Mellini sur le mont Mario, ou tourner à droite pour aller à la Villa Madama. La via triumphalis n' éxiste plus.

LES COLLINES DE ROME.

Dessinées geologiquement dans leurs rapports avec les environs et indiquées par des caractères, dans le Plan.

a. Le Palatin, habité par Evandre, du temps de l' arrivée d' Enée en Italie ; depuis Palais des Césars, maintenant Orti Farnesiani etc. etc.

b. Le Capitolin avec la roche Tarpeïenne du côté du Tibre, habité par Saturne, qui y fonda une Vil-

le appellée Saturnia. Au sommet du Capitolin autrefois le Temple de Jupiter Cap. maintenant l' Eglise d' Ara-Coeli. Au sommet de la roche Tarpeïenne autrefois le Temple de Juno Moneta, maintenant, le Palais Caffarelli etc. etc.

c. L' Aventin, autrefois, les Temples de Juno regina et de Diane. Maintenant, le Priorato di Malta, et les Eglises de S. Saba etc. etc.

d. Le Coelius. Autrefois, Palais de Marc. Aurèle. Maintenant, Villa Mattei et l' Eglise de S. Jean du Lateran.

e. L' Esquilin. Autrefois, Thermes de Titus, et Temple de Juno Lucina. Maintenant, les Eglises de S. Pietro in Vincoli et de S. Maria Maggiore.

f. Le Viminal, qui s' étendoit autrefois des Thermes de Diocletien jusqu' à la Villa Aldobrandini et aux ruines du Temple de Minerva Medica.

g. Le Quirinal. Autrefois, Thermes de Constantin etc. etc. Maintenant, le Palais de Monte Cavallo.

h. Le Collis Hortulorum, dit Mont Pincio. Autrefois, Cirque de Salluste etc. etc. Maintenant, Jardin de Malthe, l' Accademie Royale de France.

i. Le Janicule, habité par Janus, qui y bâtit une ville, appelée Janiculum ou Aeneipolis. Maintenant, S. Pietro in Montorio etc. etc.

k. Le mont Vatican. Autrefois, Cirque de Néron. Maintenant, l' Eglise de S. Pietro.

l. Le mont Testaccio, autrefois dit: Doliolum.

On invite à consulter les Plans de Nolli et de Vasi, ainsi que les Ouvrages de Nardini, de Venuti, de Piranesi, de Guattani, d' Uggeri et de Vasi.

GEOLOGIE

DE LA

CAMPAGNE DE ROME.

PLAINES.

La vue générale des environs de Rome est celle d' une plaine très vaste, entourée d' un coté d' un grand demicercle de montagnes fort élevées, et de l' autre coté, bordée par la mer. Ces montagnes commencent á s' élever près de Terracina, elles sont interrompues entre Monte Fortino et Palestrina par une plaine, ainsi que par le cours du Tibre prés de Magliano et elles se terminent du côté de Civita-Vecchia. On remarque que, du rivage de la mer vers ce demi cercle de montagnes, le terrein monte toujours en forme de terrasses. Le sable de mer repandu partout avec de nombreux coequillages qui y sont enfouis, prouve, qu' autrefois, cette plaine fut un golfe immense, couvert des eaux de la mediterranée; qui baignerent le pied des montagnes, que nous venons d' indiquer. Ce fut peut-être avant l'époque de la formation de ses volcans. Cette plaine est moins inégale dans les Marais Pomptins, elle l' est plus entre Ostia et Ardea, Velletri et Rome, entre Palestrina et Tivoli; mais elle l' est surtout entre Rome et Fiumicino, comme entre Palo et Baccano, et enfin entre Cerveteri et Civita Castellana. C' est là que des collines prolongées se succèdent les unes aux autres. La plaine des Herniques est bien moins grande, mais il paroit qu' elle aussi a été travaillée par des volcans.

MONTAGNES.

Dans le demi-cerle des montagnes dont nous avons parlé, en passant de droite à gauche, on observe d'abord celles des Volsques, puis celles des Aeques, celles des Sabins, celles dites les Cimini, enfin celles près de Civita-Vecchia. Derrière elles, ver l' Est, s' élèvent les montagnes des Herniques, celles dites Simbrivivi et quelques rameaux de l' Appennin. Parmi les monts isolés on compte: le mont Circello, jadis l' ile de Circè; la montagne d'Albano avec ses différentes ramifications, formant peut-être une ile au milieu du golfe, avant le temps historique, ou qui s' est élevée subitement en volcan du fond de la mer; le mont Soracte et le mont Musino. Le mont Lepino dans le chaine d' Albane, le mont Guadagnolo dans les Aeques, et le mont Gennaro dans les Sabins doivent être considérés comme les points dominans de toute la Campagne de Rôme. C' est pourquoi on les a indiqués dans le plan par des ombres plus fortes, afin de les faire distinguer, au premier coup d' oeil, de ceux qui sont moins élevés.

COLLINES.

Les Collines dans la Campagne de Rome paroissent, pour la pluspart, avoir été formées par l' action de feux sonterrains et par des matières volcaniques, melées avec les sables de la mer qui s' est retirée peu à peu de l' intérieur du pays. Entre Porcigliano et Ardea, près de Gabii, de Gallicano, de Galera, de Braeciano, de Sutri, de Civita-Castellana, de Monte Rotondo et près de Monte Rosi on trouve des collines de cette même nature. Celles des Monticelli ont des noyaux de matière calcaire et elles sont isolées. La direction de presque toutes ces longues collines depend de la forme du golfe.

VOLCANS ETEINTS.

Aucun des auteurs classiques, que nous connaissons, ne nous a parlé des Volcans des environs de Rome, dont le nombre y s'élevoit pourtant à plus de dix, comme leurs cratères bien conservés et couverts de toutes sortes de productions volcaniques nous l'attestent clairement. En consequence leur activité ne sauroit être assignée qu'aux temps fort antérieurs aux epoques historiques. Il est cependant bien étonnant que ni Denys d'Halicarnasse, ni Strabon, ni Pline, en nous donnant des renseignemens sur le Latium, ne nous ayent pas fait connoitre leurs idées sur ces objets. Ne connaissoient ils pas l'Etna et ses productions volcaniques? Donc ils étoient à la portée de faire une application comparative en faveur de leurs recherches sur la nature du terrein de leurs pays!! Maintenant tous ces Volcans se sont entiérement éteints et leurs cratères forment, pour la plupart, les bords de lacs d'eau douce, plus ou moins grands. Trois villes assez considérables et fameuses dans l'histoire du Latium, Alba Longa, Aricia et Gabii furent fondées sur les bords de ces cratères, long temps avant la fondation de Rome même. De ces cratères il y en a quatre dans les montagnes d'Albano, savoir; celui de Castello Gandolfo, celui de Nemi, celui de la Vall' Aricia, et celui du lac Juturna. Puis on compte parmi eux celui de S. Giuliano, celui de Gabii, celui de la Solfatara près de Tivoli, celui de Baccano, celui de Bracciano et du Lago morto. Le volcan d'Anagni, dont on voit encore les grands rochers de Lave à gauche sur la route de Valmontone à Ferentino passe pour être le dixième. On y ajoute enfin le volcan de Rome même, dont le centre fut apparemment le Palatin et le Capitolin, et dont le cratère a été formé par les autres collines d'alentour, mais qui se sera affaissé lorsque le volcan d'Albano a com-

menecè à être en activité. Pour preuve de cette opinion on cite la disposition presque circulaire des collines de Rome tout autour du Palatin et du Capitolin, leur nature entièrement volcanique, la Lave noire dans les carrières près du monument de Cecilia Metella qui ne paroit point avoir coulée du volcan d'Albano ni de celui de Gabii, l'existence d'un gouffre au milieu du forum, qui en engloutit la moitié et dans lequel le courageux Curtius s'est précipité, enfin les traces des feux souterrains dans la caverne de Cacus au Mont Avéntin. T. Live L. VII. Virgile En. L. VIII.

RIVIÈRES.

La Campagne de Rome est traversée d'une infinité de ruisseaux, petits et grands, c'est pourquoi les anciens l'ont cité toujours comme le pays le plus riche en eau qui leur fût connu alors. Ils se jettent, en partie, dans le Tibre, l'Anio, le Saeco et dans le Garigliano, et en partie, ils se perdent dans la mer. Le Tibre le plus grand, comme le plus fameux de tous, depuis qu'il est sorti des montagnes, et qu'il a gagné la plaine de Rome passe, continuellement, dans une vallée creusée par lui même. Mais voici un fait bien curieux et digne de l'attention du géologue! Cette vallée, indiquée pour cet objet dans le plan par des petits points, devoit bien gagner en profondeur comme en largeur plus elle s'approche de la mer, parceque le fleuve, grossi des eaux de l'Anio et de quantité d'autres ruisseaux augmente en volume et en force dans ses inondations frequentes; mais point du tout, elle perd considerablement de l'une et de l'autre. C'est bien l'opposé de ce que l'on observe ordinairement dans la plupart des autres grands fleuves. Ceci nous paroit prouver que le Tibre a coulé plus long temps dans le pays qui est entre les Sabines et Rome, que dans celui qui s'étend de cette ville vers

la mer. Cette observation, que l'on peut aller verifier facilément sur les lieux mêmes, nous paroit demontrer qu'il a suivi constantement la mer dans sa retraite du golfe, et cela nous fournit un argument de plus pour l'opinion qui soutient, que le Volcan de Rome fût un Volcan sousmarin et que la mer a couvert autrefois toute la plaine que nous voyons. A' quelques milles avant Ostia cette vallée disparoit entiérement. Les terres que le Tibre charge, ont repoussé la mer, depuis le temps d'Ancus Martius quatrième roi de Rome, qui fonda Ostia sur les bords du Tibre et de la mer, jusqu'à quatre milles environ de la ville antique; et près de Porto bâti du temps de Claude et de Trajan; le terrein s'est accru, par la même cause, de près de trois milles. Il paroit egalment probable que l'Anio autrefois se jettoit dans la mer près de Tivoli, ce qui nous prouvent les coquilles de mer que l'on retire des environs de ses fameuses Cascades. Lorsque la mer s'en retira, cette rivière aura commencée à se precipiter dans la vallée, que le bois sacré de Tiburtus, fondateur de Tivoli, l'habitation d'Horace et de tans d'autres hommes illustres ont rendu si celèbre.

LACS.

Outre ceux contenus dans les cratères des Volcans que nous avons indiqués, on cite comme les plus remarquables le Stagno de Levante près d'Ostia, et le Stagno de Maccarèse vis-à-vis de l'autre côté du Tibre.

MARAIS.

Les Marais Pomptins, dits, le Paludi: sont les plus considerables. Ce fut apparemment une plaine, beaucoup plus élevée qu'elle ne l'est maintenant, mais qui s'est affaissée peu à peu, à la suite des revolutions volcaniques, qui ont changé la face de ce pays. Pour

preuve de cette opinion on cite quantité de végétaux consistant souvent en chênes avec leur racines assez bien conservées et fixées dans de la terre végétale, trouvé sous la tourbe à 15 pied au dessous du niveau de la mer. Ceci s'accorde fort bien avec ce que Pline nous rapporte de l'ancien état de ce pays, en disant. L. III. c. 5. et 9. *Aliud miraculum a Circæis Palus Pomptina est, quem locum XXIII. urbium fuisse Mucianus ter Consul prodidit.* Ces vingt trois villes avoient disparu de la surface de cette terre, à ce qui paroit, déja du temps de Pline, car Tite Live raconte que le premier essai pour desecher les Marais Pomptins fut déjà fait par Cornelius Cethegus l'an de Rome 553; donc ces marais devoient avoir existé bien long temps avant Pline, surtout d'après ce que nous savons de Strabon L. V. que tout le pays entre Ardea et Lanuvium jusqu'à Setia et Circeii, étoit reputé fort malsain (1). Ciceron L. II. de Oratore en dit la même chose . .

MINERALOGIE

TERRES

Avec l'indication des endroits où elles se trouvent.

Argilleuses. Plus ou moins noires près de Monte Porzio, Rocca Priora, Cèri, Gallicano, Setia, Piperno et Scrofano.

Calcaires. Farineuses et alcalines, près de la Villa Mellini au Mont Mario; mêlées de sable près de Ponte Molle; mêlées de mica entre Castello, S. Pietro et Sa-

(1) Il paroit que l'état des Champs Pomptins a changé rapidement. Deux cent ans avant C. Cethegus savoir: 352. de R. le Senat de Rome avoit crée cinq Commissaires pour diviser le champ labouré Pomptin, au profit du peuple. V. T. Live L. VI. *Quinqueviros, Pomptino agro dividendo, creaverunt.*

lisano . Jaunatres sur les montagnes de Subiaco et le Mont Acuto . Très fines et pâteuses au pied du Mont Acuto , et près de Colle Ferro .

Sables . Au sommet du Mont Compatri , du Mont Algidus , du Mont Mario et presque partout sur les collines aux environs de Rome , de Tivoli , de Palestrina et du Mont Soracte .

MINERAUX.

Pierres calcaires . Naturelles , fort blanches et extrêmement dures , dans toutes les montagnes qui forment le demicercle autour de la plaine de Rome , appelées *Silices* par les Anciens , comme cela est prouvé par la fameuse inscription d' Aulus Hirtius et de M. Lollius aux substructions de l' évêché de Ferentino .

Travertin . Près de Tivoli dans les carrières soit anciennes soit modernes ; tout près de Civita Castellana et , à ce qu' on dit , près de Monte Rotondo .

Pierres calcaires calcinées . A Rocca di Papa .

Marbres . Broccatello et du marbre tacheté près des bords de l' Anio ou du Tevérone . Marbre tigré près de Cora . Marbre rouge et mêlé près de Cottanello .

Alabastrite . Près de Tivoli , à Monte Circello .

Spaths . Aux sommets des montagnes de Tivoli du côté de l' Est ; à S. Pietro près de Palestrina ; à Mont Acuto .

Plâtres . Entre Cantalupo et Arsoli .

Quartz . Près de S. Silvestro et Rocca di Papa .

Cristal de roche . Près de Subiaco .

Grénates . Leucites et Melanites avec des façades très bien conservées , petites Tourquoises et Opales près de Frascati , Grotta Ferrata , dans la vallée de la nymphe Egeria , et près du temple du Dieu Rédiculus . surtout à Bocca di Leone sur la route de Palestrina à gauche , et à S. Pietro près de Palestrina .

Staactites et Pierres argilleuses. Près de Cerveteri, près de Tivoli.

TERRES ET PIERRES VOLCANIQUES

Puzzolana. En quantité près de Ponte Mammolo, près de S. Sebastiano, S. Paolo, et beaucoup moins partout ailleurs.

Cendres volcaniques. Elles couvrent la surface de la Campagna de Rome presque partout, mais elles se montrent en plus grande quantité, d'abord tout près de Rome entre Marino, Albano et Civita Lavinia, puis on les rencontre en couches profondes dans le pays entre Rome et Ostia, entre Velletri et Sermoneta; entre le Tibre et Baccano et tout autour du Lac de Braccciano.

Pierres Ponces. *Pumex vegetabilium ater* près de Torre di Quinto sur la route Flaminia; rondes près de Galera et de différentes couleurs à Monte Mario, au Tusculum, près du lac de Braccciano, au Monte Cavo, et en moindre quantité, partout ailleurs.

Laves. Noires et très dures, basaltiques, près de Rocca di Papa, Fraseati, Monte Cavo, Monte Porzio, Grotta Ferrata, le Frattocchie près d'Albano, dans le Lac d'Albano, dans la Fajole, dans le Lac de Nemi, près de la Cecilia Metella, sur la route de Valmontone à Anagni, à Baccano, à Gabii, à S. Giuliano. Peperino, près de Marino, au Monte Cavo, à Albano, près de Nettuno. Sperone près du Tusculum, Monte Porzio, Valmontone, Porta Portèse près de Rome, près de Gabii et Zagarolo, près de Ponte Molle.

Tuffs aqueux et Osteocolla. Près de Ponte Molle. le Lac de' Tartari près de Tivoli, près de Nettuno, sur la route d'Anagni à Ferentino.

Souffre. Près de Tivoli à la Solfatara; près d'Ardea; près de Torre S. Lorenzo. Des mines de souffre se font rencontrer assez souvent dans les vallées et dans les plaines.

Petrifications. Entre Monte Porzio et le lac de Gabii ; près de la Torre di Quinto, au sommet de Monte Mario ; au pied du Mont Soracte.

VEGETATION.

Esquisse.

Le Palmier, plusieurs espèces, au Mont Capitolin et au Mont Coelius. La Yucca gloriosa, dans la Villa Borghese et à la Villa Pamfili. Le Grenatier. L' Oranger, plusieurs espèces. L' Arbousier. L' olivier. Le Jujubier. Le Figuier, plusieurs espèces. L' Aloe, surtout à Tivoli aux environs de la maison d' Horace. L' Euphorbia, plusieurs espèces. Le Caetus Opuntia. Le Liège, dit Quercus Suber. Le chêne vert dit : Licino. Le Platanus, dont il y a les plus beaux exemplaires au Lac de Nemi, à la Villa d' Este à Tivoli, à la Villa Borghese et à la Villa Pamfili à Rome. Le Laurier, plusieurs espèces. Le Cyprès. Le Pin d' Italie. Le Mirte. La Vigne. Le Pêcher. L' Abricotier et toutes sortes d' arbres à fruit. Le Châtaigner. Le Chêne du nord. Le Saule pleureur. Le Frêne. L' Hêtre. Le Lotus, plusieurs espèces, parmi lesquelles aussi celle, dit : edulis. L' Acanthus. Le Ciste, plusieurs espèces. Le Lycium et le Lierre plusieurs espèces. Le Rhamnus palinurus. Viburnum tinus. Daphne Cnidium. Convolvulus Soldanella etc. etc. Il nous manque encore d' ouvrages complets et instructifs sur la Botanique de la Campagne de Rome, quoique elle soit, à cet égard, un des pays les plus riches en Europe.

ARCHEOLOGIE.

Peuples anciens .

Le Tibre , en coulant , par la Campagne de Rome sépare ce qui s' appeloit autrefois l' Hétruric , du pays des Sabins et de celui des Latins , qui fut compris pendant les dernières époques de la Monarchie Romaine sous le titre général de Latium Novum .

La critique , ou plutôt l' analyse de l' histoire , nous fait voir que tout ce que les historiens anciens , tels que Denys d' Halicarnasse , Caton, Varron et Pline nous ont rapporté sur l' établissement des Phéniciens , des Lydiens , des Pelasges et d' autres peuplades , venues de la Grèce . ne se fonde que sur la foi de quelques traditions . Donc il sera plus sûr de supposer , même en suivant leurs recits en partie , que ce furent les Aborigènes , c' est à dire les habitans des Montagnes qui soient venus les premiers s' établir dans la plaine de Rome , à mesure que la mer s' est retirée de ce pays. Ce peuplades , originaires des montagnes et descendues, vrais semblablement , du côté des Aeques et des Sabins occupèrent le Campum Latum , le champ vaste ou la plaine étendue du golfe desseché ; elles auront appelé ce pays le LATUM , quia LATE patebat , ou le LATIUM , en s' assignant à eux mêmes le titre de Latins , c' est à dire celui des habitans de la plaine . Les premiers de ces nouveaux colons se sont appelés Sicani (1) , parcequ' ils habitoient le pays desseché sur les bords de l' Anio , d' où la mer avoit commencée à se retirer , et ils auront adopté depuis le nom de Sicuti , lorsque , poussés par les Aborigènes , qui tombèrent toujours sur eux du côté des

(1) Sicani . s. regionem siccam Anienis inhabitantes , aux environs de l' Anio , où les anciens géographes les ont placés .

montagnes, ils furent obligés de descendre vers la mer (1). Cette derivation du mot Latium nous paroit toujours beaucoup plus naturelle que ne l'est celle adoptée par les poëtes anciens;, qui, pour l'embellissement de l'origine fabuleuse de leur nation, lui ont attaché un sens qui se rapporte au séjour, que le vieux Saturne fugitif a fait, selon eux, dans ce pays (2). Les Contemporains de ces premiers Latins furent les Acques, les Herniques, les Volsques, les Sabins, ainsi que les Hétruriens (3), c'est à dire les habitans du côté opposé des montagnes aux environs au de là de Baccano, de Civita Castellana et plus loin (4). Parmi les différentes petites peuplades du Latium les Laurentes ont obtenu d'abord la première place; puis ce furent les Albains, qui ont conservé un ascendant sur les autres villes de la plaine; enfin les Romains, composés de toutes les nations d'alentour, sont parvenus, après la destruction d'Alba Longa, à faire de leur ville le chef lieu de toutes les autres Villes Latines, ce qui jetta les germes de leur grandeur future. Le Latium antiquissimum,

(1) Siculi, s. regionem siccam incolentes, aux environs du mont' Albano, où les géographes anciens les ont placés effectivement jusqu'à Tivoli ou Tibur; dont la moitié s'appelloit anciennement *Siculion* ou *Sicanion*. V. Denys L. I.

(2) Virgile Eneide L. VIII.

Primus ab aetherio venit Saturnus Olympo
. . . . . *Latiumque vocari*
Maluit, his quoniam latuisset tutus in oris.

Chaque nation de l'antiquité aimoit à faire descendre ses ancêtres de quelque Dieu.

(3) Hetruria derive Heteron Ouros, montagne opposée ou, de Hetere Ouria, côte des pays opposé; donc: pays des montagnes opposées à celles des Sabins, des Aequès et des Albains, ou généralment, à tous les rameaux de l'Appennin.

(4) Les habitans des environs de Falerium, et de Fescennium ont adopté le nom de *Siculi*, par la même raison. Ils avoient été, de leur côté, les premiers à descendre dans la plaine desechée pour la cultiver. V. Denys. L. I.

le Latium le plus ancien, proprement dit, n' a compris que le petit royaume du roi Latinus, qui s' étendit le long du Tibre jusqu' à l' Almo dans la partie la plus basse et la plus fertile du pays. Le Latium antiquum ou vetus, l' ancien Latium a été celui qui subsista presque jusqu' à la fin de la Republique Romaine, époque pendant laquelle le troisième, appelé Latium novum, dont les limites furent le Tibre et le Liris, a commencé à se former. V. Pline L. IV. C. III. Strabon L. V.

A' consulter, parmi les auteurs classiques, Denys d' Halicarnasse, Tite Live, Caton, Varron, Strabon, Pline, et parmi les modernes, le Pere Kircher, Cluvier, le Père Volpi, Juste Lipse, Holsten, Mazzochi A. d. C., Cuoco P. en I. et le bel ouvrage de Micali.

VILLES ANTIQUES.

(*Observations.*)

Les noms des villes indiquées dans le Plan sont, pour la pluspart, modernes, mais on y a ajouté toujours leurs noms antiques, marqués par un ol. ou jadis et par des Caractères d' imprimerie. La † marque celles dont le site n' a été indiqué que d' après des raisons vraisemblables qui ont pour fondement des combinaisons d' histoire, tirées de plusieurs auteurs classiques qui en ont parlé. On ne trouve plus de ruines de plusieurs d' entre elles. Elles sont au nombre de 53 villes, dont la position n' étoit pas bien connue même du temps de Pline. Dans les notices suivantes on a taché de donner quelques renseignemens sur les Distances, marquées par un D., sur les premiers Fondateurs, autant que cela a été possible, marqués par une F., sur les premiers Habitans, marqués par une H., sur les Edifices les plus considérables existant autrefois, marqués par une E., enfin sur les Ruines que l' on voit

encore, marquées par une R. Les Villa dont le site et les noms ne sont pas bien assurés, sont également marquées d' une croix, mais seulement dans le Plan. Les murs construits en polygones irreguliers ont été marqués aussi, quoique l' auteur de ce Plan ne puisse être nullement d' accord avec les Savans qui supposent, que ce soient des monumens, dits : Cyclopéens, élevés par les Pelasges. C' est d' aprés Vitruve L. II. Ch. VIII. d' à commencer par les paroles : » *itaque non est contemnenda Graecorum structura* » jusqu' à » *confirmant parietum soliditatem* » qu' il faut assigner ce genre de bâtisse, appelé par cet auteur *Pseudisodomum* ou plustôt *Emplecton*, et bien scrupulcusement indiqué et analysé par la même selon tous les caractères, qui marquent la construction dite dernièrement : la Cyclopéenne, qu' il faut l' attribuer, je le repète partout où il se trouve dans les environs de Rome, aux habitans de Campagne, qui en ont fait usage quelquefois sur les lieux élevés pour servir de fondement à d' autres édifices. Cette construction si solide n' avoit nullement echappée à l' attention de ce grand architecte. Ce n' est donc que par la faute de quelques un parmi ses commentateurs que l'on a pu croire dernièrement qu'il avoit oublié d' en parler. Il faut confronter la description qu' il en a fait avec les monumens mêmes dont il s' agit, et tout sera parfaitement clair ! Il nous dit, dans le passage cité, qu' il n' y parle point de murs en pierres carrées, mais au contraire, qu' il n' est question ici que de ceux composés de gros blocs (caementis spissis et solidis) dont les lits ne sont point disposés horizontalement (impares et inaequales ordines), il nous marque que les pierres dont on se sert, sont de silice ceu lapide duro, précisement, celles que l'on retrouve particulièrement à toutes les constructions, dites : Cyclopéennes, aux environs de Rome, et comme nous l' apprenons bien positivement de l' inscription à l' évêché de Ferentino ; il donne à ce genre de bâtisse un

nom grec, parceque les Grecs s' en servoient encore de son temps, ainsi que de l' Isodomum, qui en formoit une espéce mieux soignée, et ce nom est celui d' *Emplecton*, mot qui derive d' emplekesthai, entortiller : par consequent, construction entortillée, impliquée, confuse, ordinaire (ordinaria) faite avec des gros blocs de pierre ; enfin il s' enonce sur les auteurs de ces sortes de murs aux environs de Rome ou en Italie clairement dans ces paroles : » Altera est, quam *Emplecton* appellant, *qua etiam nostri rustici utuntur.*» V. les deux lettres de l' auteur de ce Plan imprimées à Paris au Magasin Encyclopédique du célèbre *Millin*, dans lesquelles il a analysé le système Cyclopéen, appuyé sur l' autorité classique de *T. Live*, *de Denys d' Halicarnasse*, de *Caton*, de *Varron* et de *Frontin*, ainsi que sur des observations detaillées faites sur les lieux et à la vue de douze monumens de ce genre, dont il a ajouté les dessins executés par les Messieurs *Gmelin*, *Reinhart* et *Rhoden*, artistes d' un merite distingué et d' une grande réputation. V. ce que deux savans d' une grande célebrité ont publié contre le même système. Mr. *Schneider*, Saxon, dans sa belle, édition critique de Vitruve, et Mr. *Micali*, Tosean, dans son excellent ouvrage sur les premiers habitans d' Italie'. Cependant, malgré toutes les objections, faites au système de Mr. *Petit Radel* on ne sauroit point lui contester le merite réel d' avoir été un des premiers à diriger, de nouveau, l' attention publique sur cette construction si recommandable par sa solidité. *Ciampini*, *Eschinardi*, *Volpi*, *Winckelmann*, *Chaupy*, *Galiani*, *Nardini* ed. Rome 1771. *Fea* et *Petrini*, Mem. de Palestrine, en avoient déjà parlé aussi sous le titre de l' opus incertum antiquum ou retieulatum (1).

(1) Monsieur Petrini, dans son ouvrage, publié en 1795. à Rome p. 6. a eu le premier l' idée, à ce qu' il paroit, d'assigner aux Grecs les murs de Palestrine construits en Polygones irreguliers.„ Smisurati macigni poligoni irregolari, come soleano comporle i Dorici,e però noi lo chiameremo *Muro Dorico*.„

Agylla ou *Caere*. Distance de Rome 23. Milles. F. Pelasges la tradition. H. Lydiens, Hetrusques et Romains. Peu de restes. Les Romains y refugierent leurs Dieux et leurs prêtres avant la prise de Rome par les Gaulois, Denys L. I. et III. Strabon L. V. Virgile Eneide L. VIII. et V. Pline L. 35. Caton de Originibus.

Alba Longa. D. d. R. 14 et demi M. F. Ascanius, fils d' Enée, sur les bords du Cratère du Lac d' Albano, près de Palazznolo. H. Albains. Patrie de Romulus et Remus. Chef lieu des Latins. E. Temple de Minerva, de Janus Bifrons, de Carna, de Mars. Ruinée par ordre de T. Hostilius, troisième roi de Rome. Point de restes. Virg. En. L. VII. VIII. Varron de Ling. Lat. L. IV. T. Live L. I.

Albano. D. d. R. 14. M. F. ville moderne, autrefois villa de Pompée le grand où, d' après Plutarque, ses cendres furent portées par Cornelie son epouse, puis villa magnifique de l' Empereur Domitien, dont on voit encore les restes suivans. Voyez le Plan. *a.* Galeries de l' édifice principal. *b.* le corps des gardes, dans la villa Barberini. *c.* Thermes dans le jardin voisin. *d* Areades et murs dans les substructions du Couvent des Osservanti Riformati di S Francesco. *e.* l' Amphithéâtre assez bien conservé dans le jardin de S. Paolo. *f.* Temple de Minerve maintenant l' Eglise della Madonna della Rotonda. Autres restes: 1. Tombeau, dit des Horaces. vraisemblablement celui de Pompée le grand ou celui d' Aruns, fils de Porsenna, qui y perit contre les habitans d' Arieia et contre les Cuméens: Près de là se voient plusieurs Tombeaux antiques et des Catacombes sous l' Eglise della Stella, qui fut bâtie sur les fondemens d' une Temple d' Æsculape. 2. Entrée de l' Emissaire, dans le Lac d' Albano, fait par les Romains pendant leur dernière guerre contre les Vejentes V, T. Live L. V. 3. Sortie de l' Emissaire près d' un moulin. 4. Castrum Praetorium qui y fut établi pendant l' époque des guerres puniques 5. La Galerie Superieure. 6. La

Galerie inferieure deux belles promenades qui mènent à Castel Gandolfo sur le bord du Cratère. 7. Monument consulaire, fort antique, taillé dans le roc vif, à droite du chemin sur le Mont Cavo, près de Palazzuolo. 8. Restes du fameux temple de Jupiter Latiaris au jardin des Passionistes sur le sommet du Mont. 9. La route triomphale. 10. Tombeau fort ancien à plusieurs étages, faussement dit d'Ascanius: 11. Villa d'Albutius. 12. V. de Clodius, ennemi de Ciceron. 13. V. de Marius. 14. V. du poëte Terence. 15. V. du poëte Martial. 16. V. du poëte Statius. Villa ou tombeaux d'autres familles Romaines le long de la route. Voyez l'ouvrage de Ricci sur Albano.

Alatrium. D. d. R. 50. M. F. inconnu. H. Herniques. Quelques restes d'Antiquités et de murs, dits Cyclopéens. T. Liv. VIII. Plautus in Captivis. Frontin » Muro ducta Colonia »: Colonie des Romains, dont les murs furent élevés par les Colons,

† *Algidum*. D. d. R. 17. M. F. inc. H. Peuplade alliée des Æques. Ruinée par les Romains qui aux portes de cette ville essuyèrent souvent de grands échecs. Près d'elle étoient les deux Temples fameux de Diane et de Minerve. Strabon L. V. Horace Carm. L. I. Od. XXI. Tite Live L. II. III. IV. V. etc. etc.

Alsium, D. d. R. 24. M. F. Alsion d'Argos, d'après la tradition. Villa de Pompée le grand. Denys L. I. T. Liv. XXVII. Sil. Italicus L. VII.

† *Ameriola*. D. d. R. 10. M. F. Latins. Liv. L. I.

Anagnia. D. d. R. 38. M. F. Pelasgus, d'après Hyginus. H. Herniques, dont elle passe pour avoir été la Capitale. Restes d'un Théâtre. V. de Ciceron. Virgile En. L. VII. Frontinus L. de Col.

† *Antemnæ* D. d. R. F. Latins. Point de restes. Strabon L. V.

Antium. D. d. R. 32. M. F. Volsques ou, ce qui est plus vraisemblable, Albains. Restes. Temple de la Fortuna equestris très fameux, de Neptune, d'Æscu-

lape, de Vénus dite Morpho, d' Apollon, d' un Cirque, des Thermes et d' un Port. Patrie de Néron, qui y fit élever plusieurs beaux palais, occupés depuis par quelques-uns parmi les Empereurs Romains. Les jeux Circenses y furent célebrés. L'Apollon de Belvedere, maintenant au Musée du Vatican, y a été trouvé. Denys L. VI. VII. Tacite Ann. XIV. T. Live en beaucoup de passages.

† *Appiolæ*. D. d. R. F. inconnu H. Latins. Prise par Tarquin l' ancien, qui employa une grande partie du butin, qu' il y fit, au Circus Maximus à Rome.

Aræ Mutiæ. D. d. R. 16. et demi M. F. inconnu. H. Capenates, ou Veïentes.

Aricia. D. d. R. 15. M. La ville antique s' est trouvée située à Vall' Ariccia, tandis que la ville moderne occupe l' emplacement de l' antique Citadelle, appellée Arx Ariciae. F. Archiolochus, Grec, d' après la tradition. H. Grecs, à ce que l' on dit. A Cratère d' un Volcan éteint, changé depuis en lac, mais entiérement à sec depuis un temps immémorial. 1. Bois sacré de Diane qui s' etendoit au delà du mont Artemisius. 2. Temple de Diane, dans lequel, selon la tradition, Oreste transporta la fameuse Diane de la Tauride, célèbre par les grandes fêtes que l' on fit à cette déesse, et par les fameux combats de ses prêtres, dont il n' y avoit jamais plus d' un à la fois, qui devoit être un esclave fugitif et qui avoit à tuer son prédecesseur dans un duel s' il désiroit d' occuper sa place. Dans ses ruines, dont on ne voit plus de vestiges, a été trouvée la belle Statue de Diane avec la biche, qui embellit le Musée Napoleon à Paris. C' est à ce temple qu' appartenoient aussi les chapelles d'Æsculape, d' Hygiée et d' Hippolyte, sur l' autel duquel les jeunes épouses venoint annuellement offrir une partie de leur chévelure. 3. La colline de Virbius ou d' Hippolyte, auquel il n' étoit point permis de laisser approcher les che-

vaux . 4. La Fontaine de la Nymphe Egeria . 5. Petit temple de Diane, près de Nemi . 6. Quelques nymphées . 7. Villa de l' Empereur Tibère , construite sur des bateaux au milieu du Lac , appelé le miroir de Diane . 8. Entrée de l' Emissaire . 9. Sortie de l' Emissaire qui porte l' eau du Lac à la rivière Numicus . 10. Substructions étonnantes de la Via Appia dans la Vall'Ariccia . 11. Beau Parc du Prince Chigi . Beaucoup de belles promenades . V. l' ouvrage de Lucidi .

Ardea . D. d. R. 22. M. F. Danae , fille d' Acrisius ; d' autres disent d' un des fils d' Ulysse et de Circé . Restes de substructions antiques . Temple fameux de Junon decoré de quelques tableaux de Ludius , grec , que l' on supposoit du temps de Pline être les premiers faits aux environs de Rome . H. Rutules . Capitale et residence de Turnus , dont le royaume avec la capitale appartient , maintenant , au Duc Césarini . Virgile En. L. VII. Denys L. I. Pline L. III. T. Live L IV. cet. Voyez sous No a. le Tumulus de Jupiter Indiges , ou le tombeau d' Enée qui perit dans le Numicus .

† *Artena* . D. d. R. F. Volsques . T. Live L. IV.

Astura , D. d. R. 38. M. F. Romains . Avec un château sur un rocher dans la mer , dont le seigneur fit prisonnier Conradin de Souabe . Maison de Ciceron. Mort de ce grand orateur près de cette Ville ruinée. Plutarque V. Ciceron . Pline L. III.

† *Bolæ* . D. d. R F. Æques . T. Live L. IV. VI. Denys L. VIII.

† *Bovillæ* . D. d. R. 10. M. F. Albains . E. Théâtre , Schola Gracca . *a. Monumenta Juliæ gentis* sur l' emplacement de la Villa Colonna . La célèbre Apothéose d' Homère et la Table Iliaque du Capitole y ont été trouvées . *b.* Temple de la bona Dea . Près de cet endroit Milon tua Clodius . Florus L. I. C. XI. Properce L. IV. El. I.

† *Capenae* . D. d. R. 25. M. F. Hetrusques . R. par les Romains . Stephanus Epitom. T. L. L. XXVII.

† *Cameria* . D. d. R. 17. M. F. Albains . Prise par Tarquin l' ancien . Pline L. III. C. V. T. Live L. I. Denys L. II.

Carejae . D. d. R. 12. M. F. Hetrusques . Frontin . L. de Colon. Ovide Fast. II. Properce L. IV. et XI.

†. *Cenina* . D. d. R. 19. M. F. Sabins . H. Latins. Plutarque dans Romulus .

Cinthianum . D. d. R. 17. M. F. inc. H. Latins . E. Temple de Cinthia ou Diane .

Circaei . D. d. R. 76. M. F. Tarquin le superbe , qui le bâtit pour servir de forteresse qui pût defendre les frontières de Rome du côté de la mer . Capitale de la presqu' ile apparemment , fut environée de la mer à l' epoque d' Homère . Grotte et petit Temple de Circe encore existant du temps des Romains . Les prêtres y montrèrent annuellement aux croyans une partie du vaisseau d' Ulysse avec la coupe , dont ce heros s' etoit servi . Connue déjà aux anciens par la richesse de sa végetation et par la quantité de ses plantes medicales . Restes de murs dits Cyclopéens. V. Mémoires de l' Instit . d. F. An. 12. p. 24. » Circaei . San Felice , 3. Monum. » Les murs en pierres polygones ont Tarquin le Superbe , et d' autres Romains pour auteurs . V. Denys L. IV. Restes de plusieurs villa Romaines . Denys L. IV Pline L. III. C. V. Diodore L. IV.

† *Collatia* . D. d. R. 5. M. F. Sabins . H. Latins Patrie de Lucrezia . Pline L. III. C. V. Virgile En. L. VIII. Sil. Italicus L. VIII. T. Live L. I.

† *Corbium* . D. d. R. 16. M. F. inc. Forteresse des Latins . Denys L. VIII. T. L. III.

Cora . D. d. R. 39. M. F. Argos , frère de Tiburtus et de Catillus , Fondateurs de Tibur (?) . H. Albains puis Romains. Restes interressans du temple d' Hercule au sommet de la ville , et du temple de

Castor et Pollux avec des substructions des Thermes appartenans à ce temple. Substructions, dits : murs Cyclopéens, Souterrains fort étendus. Strabon L. V. Virgile En. L. VII. Properce L. IV. El. XI.

† *Corioli* D. d. R. R. 18. M. F. Volsques. Pris par Martius Coriolanus R. par les Romains. Denys L. IV. T. Live.

† *Corniculum*. D. d. R. 17. M. F. Sabins. H. Latins. Pris par Tarquin l'ancien. Denys L. VIII. IX. T. Live L. I.

Crustumerium. D. d. R. 9. M. F. Latins. Pris par Tarquin l'ancien : Pline L. III. C. V. T. Live L. XLI. Sil. Italicus L. VIII.

Cures. D. d. R. 28. M. F. Sabins. Residence du roi Tatius qui vint à Rome regner avec Romulus. Properce L. III. El. 10. Stace L. IV. C. V. Virgile En. L. VIII. T. Live L. I.

Digentia. D. d. R. 31. M. F. Sabins. Vis-à-vis de ce petit bourg, sur une colline se voit encore la place de la villa d'Horace dans un coin entouré de hautes montagnes, dont la plus élevée est celle appellée Lucretilis. On y montre encore quelques restes d'une vieille mosaïque et d'une fabrique ruinée. V. Chaupy Maison d'Horace, et l'ouvrage de De-Sanctis.

† *Ecetra*. D. d. R. 38. M. F. Volsques. R. par les Romains. Denys L. IV. VIII.

Eretum. D. d. R. 15. M. F. Sabins. E. Temple fameux de Junon ou de Here, d'où la ville a reçu le nom. Point de restes. Strabon L.V.T.Live L. XXVI.

Empulium. D. d. R. 21. M. F. Æques. T. Live L. VII.

† *Æsulae*. D. d. R. 20. M. F. Æques. V. l'ode 19. L. III. d'Horace. Pline L. III. C. V.

Falerium. D. d. R. 38. M. F. Pelasges H. Etrusques. E. Temple de Junon ressemblant, selon Denys, à celui d'Argos. Ruines d'une partie de la vil-

le et des tombeaux, taillés dans le roc vif. Strabon L. V. T. Live L. IV. Caton de Origg.

Ferentinum. D. d. R. 45. M. F. Volsques. Substructions en polygones irreguliers aux murs et aux portes de la ville ainsi qu' à l' évêché, dits : murs Cyclopéens. Monument hors de la ville. Strabon L. V. Sil. Ital. L. VIII. T. Live L. XXXV. Frontin L. de col. « *Oppidum muro ductum. Ager ejus præmio, militibus est assignatus.*

Ferentum. D. d. R. 39. M. F. Hetrusques. Vitruve L. II. C. VII. Strabon L. IV,

† *Fescennium*. D. d. 40. F. Argives, selon Solinus. Virgile en L VII. Pline L. III. C. V. Servius. Denys L. I. Thucidide L. IV.

† *Ficana*. D. d. 12. M. F. Latins. Prise par Ancus Martius. Pline L. III. C. V. T. Live L. I.

† *Ficulea vetus*. D. d. R. 10. M. F. Latins Prise par Tarquin l' ancien : T. Live L. I.

Fidenæ. D. d. 5. et demi M. F. Latins et Hetrusques. E. Amphitéâtre qui s' ecroula sous le regne de l' empereur Tibère pendant la réprésentation, où perirent plus de 50, 000 personnes (?). Promenades favorites des anciens Romains. Peu de restes dans le champ entre Castel Giubileo et la Serpentara. Denys L. III. Virgile En. L. VI. Sil. Ital. L. XV. T. Live L. I. II. III. cet. cet. Svetone en Tibère.

† *Flavianum*. D. d. R. 17. M. F. inc. H. Hetrusques. Sil. Ital. L. VIII.

Forum Appii. D. d. R. 42. M. F. Appius Claudius Coecus, près de la route du même nom. E. Forum, Temple d' Æsculape.

Forum Claudii. D. d. R. 28. M. F. l' Empereur Claudius sur la route du même nom.

Forum Popilii ou *Populi*. F. Romains dans les guerres puniques, au dessus de Rocca di Papa et dominant le champ d' Hannibal sur le mont Cavo. Fière fa-

meuse des peuplades Latines à cet endroit pendant les fêtes célebrées au temple de Jupiter Latiaris.

† *Fregennæ*. D. d. 18. M. F. Hetrusques. Strabon L. V. Silius Ital. L. VIII. T. Live L. XXVI.

Frusino. D. d. R. 56. M. F. Volsques. T. Live L. X. Plautus in Captivis. Ciceron ad Atticum L. IX. ep. IV.

Gabii. D. d. R. 12. M. F. Argives ou Albains, ou selon la tradition, deux frères Galacto et Bio. Prise par Tarquin le superbe successivement. B. par les Romains Decouverte dans le siècle passé 1792. par Gavin Hamilton, peintre Anglais qui, par les fouilles qu' il y dirigea, a enrichi considérablement le beau Cabinet Borghese qui a été envoyé à Paris. E. Temple fameux de Junon, temple de Bacchus, de Vénus, de Cerés, et de Pomone. Restes d' un temple d' un Théâtre et d' un Forum. Situé tout autour d' un volcan éteint, du côté de Tusculum. Strabon L. V. Pline L. III. C. V. Virgile En. L. VI. T. Live L. I.

Lanuvium. D. d. R. 20. M. F. Albains. R. dans les guerres civiles, E. Temple de Jupiter Jugus, de Mars, d' Apollon, de Mercure, de Cerés, de Vertumnus et de Flore. Près de la ville à l' endroit appellé: S. Gennarello, *a*. le fameux temple de Juno Caprotina ou Feronia, ou Pronuba, dans un bois sacré, sous lequel fut une caverne gardée d' un dragon, dans laquelle les jeunes personnes de l' autre sexe des environs offrirent annuellement un sacrifice à la déesse, en s' assujettissant à une preuve de chasteté. Cette espiéglerie a été detruite au cinquième siècle. *b*. Ruines d' un Amphithéâtre. *c*. Ruines de la Villa d' Antonin le pieux. *d*. Villa d' Auguste. *e*, Villa de Ciceron. *f*. Villa de la famille Sallustia. Patrie de Milon, ami de Ciceron. Annean fabuleux d' Enée. Ciceron in orat. pro Milone. Ovide Fast. L. VI. T. Live IV.

† *Lavicum*. D. d. R. 22. M. F. Latins. Strabon L. V. Sil. Italicus L. XII. Virgile Eneid. L. VII. T. Live L. XXVI. V. la Dissertation de Fabroni.

Lavinium. D. d. R. 18. M. F. Enée, pour honorer son epouse Lavinia. E. Temples de Vesta, de Vénus, des Pénates, soigneusement honorés par le peuple Romain. T. Live L. I. Servius ad Virg. En. L. I. III. VI. VII.

Laurentum. D. d. R. 16. M. F. Faunus, roi des Aborigènes, selon la tradition. Residence du roi Latinus à l'arrivée d'Enée dans le Latium. E. Temples de Jupiter, de Junon, de Minerve, d'Apollon. Près de la ville les Bois sacrés de Saturne, de Picus, d'Italus et de Faunus. Restes de plusieurs edifices antiques d'une route pavée et d'un acquedue. Pline L. III. C. V. P. Mela L. II. C. IV. Denys L. I. Virgile En. L. VII. T. Live L. I. Sur la position du Laurentinum de Pline le jeune, Voyez la lettre critique de Mr. l'Abbé *Fea* Rome 1802. Fulgoni.

Longianum. D. d. R. 18. M. F. inc.

† *Longula*. D. d. R. 35. M. F. Latins. T. Live L. II.

Lorium. D. d. R. 11. M. F. Hetrusques. Patrie de l'Empereur Antonin le pieux. Julius Capitolinus V. A.

Mandela. D. d. R. 30 M. F. Sabins V. l'epître XVIII. L. I. d'Horace.

† *Medullia*. D. d. R. 12. M. F. Latins. Prise par Tarquin l'ancien. T. Live L. I.

† *Mugilla*. D. d. R. F. Volsques. Pline L. III. C. V.

† *Mucamitis*. D. d. R. F. Volsques. Pline L. III. C. V.

Nemus. D. d. R. 19. M. F. inc. fameux par le Bois sacré de Diane. Strabon L. V.

Nymfa D. d. R. 40. M. Restes d'un Nymphée. Pline L. III. C. V.

Nepete. D. d. R. 32. M. F. Hetrusques. T. Live L. VI. Frontin de Colon. Procope B. Goth. L. IV.

Nomentum. D. d. R. 14. M. F. Latins. Prise par Tarquin l'ancien. Denys L. II. V. T. Live L. I.

Norba. D. d. R. 40. M. F. Hercule (?). H. Romains qui y ont bâti, à la première époque de leur

republique, la troisième forteresse contre les Volsques les deux autres, Signia et Circeji avoient Tarquin le superbe pour fondateur. R. dans les guerres civiles par Lepidus. E Temple d' Hercule. Restes de Substructions, dites: Murs Cyclopéens. T. Live L. II. VIII. Appianus Civ. bell. L. I. Ce passage de T. Live nous apprend bien positivement, qu' on a eu tort de mettre les ruines de Norba sur la liste des murs Cyclopécus. V. les M. l' Inst. de F. an. 12. p. 24. V. les paroles de T. Live: et Norbam in montes, *novam* coloniam, *quæ arx in Pomptino esset*, miscrunt. Les ruines qui s' y trouvent, ne sont que des restes de la Forteresse Romaine.

† *Ortona* D. d. R. 20. M. F. inc. T. Live L III. Denys L. X.

Ostia. D. d. R. 13. M. F. Ancus Martius, avec des Salines et un port. R. par Marius, les inondations du Tibre et les Sarrasins. E. Temples de Jupiter Patulcius, de Junon, de Neptune, du Père Tiberinus, de Castor et Pollux, de Mercure, de Mars, de Vénus etc. Des fouilles qu' on y a faites pendant le siècle passé on a retiré quantité de monumens précieux, dont plusieurs sont à la nouvelles Galerie du Vatican. Restes d' un temple et de beaucoup d' autres édifices. V. en le Plan dans les Monumens inédits de Mr. Guattani et dans l' exacte description de Mr. Fea. T. Live L. I. Aurel. Victor Florus. L. I. C. IV. Denys L. III. et V.

† *Pedum*. D. d. R. 13. M. F. Latins. T. Live L. II. Pline L. III. C. V. Denys L. VIII.

† *Politorium*. D. d. R. 21. M. F. Latins. Denys L. VIII. T. Live L. I. Prise par Ancus Martius.

† *Polusca*, D. d. R. 40. M. F. Latins. Denys L. VIII. T. Live L. II.

Portus Claudii et Trajani. D. d. R. 13. M. Port magnifique et bien digne de la grandeur Romaine.

Ville considérable . E. Temple d' Hercule , dont il y a encore des restes ainsi que du Port.

Prœneste . D. d. R. 23. M. F. Grecs , à ce que l' on suppose . H. Albains et puis Romains . R. par Sylla dans la guerre contre Marius le jeune , qui s' y donna la mort . C' est jusque là que s' avança Pyrrhus roi d' Epire contre Rome en dressant son Camp entre Palestrine et Gallicano . V. Eutrope L. II. L. VIII. Florus L. I. 18. L' an de Rome 473. Pyrrhus monta sur la forteresse pour observer de là la position de Rome. C' est aussi de ce côté là que Hannibal est venu attaquer la Capitale de ses ennemis mortels . La ville moderne est située sur l' emplacement du temple antique de la Fortune , dont les fondemens lui servent encore de substructions . Ce temple fut le plus grand , le plus magnifique , et le plus fameux de tous dediés à cette déesse . Prusias, roi de Bithynie accompagné de son fils Nicomède , vint y sacrifier à la Fortune l' an de Rome 582. T. Live L. XLV. Carnéades , philosophe Athénéen qui , l' an de Rome 602. , étoit allé voir ce temple , disoit à son retour en Grèce : qu' il n' avoit jamais trouvé de Fortune aussi fortunée que celle de Palestrine . Ciceron de Div. L. II. et dans Lucullus n. 4. Ruiné et rebâti par Sylla . Ciceron de Divinat . L. II. 41. T. Live L. XXIII. Juvenal. Sat. XIV. Restes de murs dits Cyclopéens . Fameuse Mosaïque dans la Villa Barberini . Près de la ville il y avoit un grand nombre des plus belles Villa des anciens Romains qui aimoient beaucoup le sejour à Preneste à cause de la grande fraicheur de ses environs pendant les chaleurs de l' été . Peu de restes *a.* de la Villa d' Auguste *b.* de la Ville d' Antonin le pieux *c.* de celle de Centronius. *d.* de celle de Cilon . Avant d' arriver à la ville on passe sur un grand morceau de route antique bien conservé . Le bel Antinoüs du palais Braschi y a été trouvé . Virgile En. L. VII. Servius . Strabon L. V. Pline

L. III. C. V. T. Live en beaucoup d' endroits . V. l'ouvrage de Mr. Petrini .

Privernum . D. d. R. 50 M. F. Volsques . R. par les Romains . Peu de restes . Virgile En. L. XI. Valer. Maximus L. VI. C. II. T. Live L. III. V. VIII. Dans ce dernier passage cet auteur nous rapporte , que le Consul Plautius avoit fait jetter bas les murs de cette ville » *diruti Priverni muris* » . Frontin nous raconte que Privernum fut une ville entourée de murs par une colonie de Soldats . » *Oppidum muro ductum colonia* Miles *deduxit sine colonis* . Donc les restes des monumens pelasgiques que l' on prétend avoir vu à Privernum , ne pourront dater que du temps des Romains .

Rossulum , D. d. R. 24. M. F. Hetrusques . R. par les Romains . Pline . L. III. C. V.

† *Roboraria* . D. d. R. 10. M. F. Latins . Pline L. III. C. V. T. Live .

† *Satricum* . D. d. R. 29. M. F. Antiates R. par les Romains pendant les guerres civiles . T. Live L. VI.

† *Sassula* . D. d. R. 20. M. F. Æques . Prise par les Romains . T. Live L. II.

Setia . D. d. R. 45. M. F. Saturne ou Hereule , selon la tradition . H. Volsques et Albains , puis Romains . Célèbre par la bonté de ses vins du temps des Romains . Restes du fameux temple de Saturne fugitif, d' une Curia , d' un palais , d' un aerarium et d' un forum . Vellejus Patereulus L. I. Pline L. XIV. C. VI. Martial. T. Live .

† *Scaptia* D. d. R. 17. M. F. Latins . Denys L. V. Pline L. III. C. V.

Signia . F. Tarquin le superbe qui y fonda une forteresse contre les Volsques , les Æques et les Herniques après que ses soldats , qui y passerent leurs quartiers d' hiver , y avoient fortifié leur Camp. Restes du temple de Jupiter Asturius , de quelques eisternes et de murs , dits : Cyclopéens . V. les Mémoires de l' Insti-

tut An. 12. p. 24. Strabon L. V. Denys L. IV. T. Live L. I. Frontin de Colon. Le dernier de ces auteurs classiques nous dit de la manière la plus positive, que les Fortifications et les murs de Segni ont les *Romains pour auteurs*. » Signia *muro* ducta colonia, a *militibus* et *triumviris munita* ». Ceci s' accorde parfaitement avec le recit qu' en a fait Denys, en parlant de la fondation de cette ville. V. ce que le père Volpi L. VII. p. 180. et Sigonius de A. I. I. L. II. p. 80. ont dit à cet égard. C' est donc en se fondant sur la foi historique de ces deux auteurs classiques, que je viens de citer, qu' on ne pourra point admettre l' opinion des ceux parmi nos savans, qui supposent que les murs en polygones irreguliers à Segni fussent l' ouvrage des Pelasges.

Somnina. D. d. R. 57. M. F. Volsques.

Sublaqueum. D. d. R. 38. M. F. inc. Autrefois Villa de Néron. Tacite Annales L. XIV. Pline L. III. C. V.

Sulmo. D. d. R. 43. M. F. Solymus Phrygien, selon la tradition. Virgile En. L. VIII. Pline L. III. C. V.

Sutrium. D. R. 28. M. F. Pelasges E. Restes d' un Amphithéâtre creusé dans le roc vif de Péperino. Caton de origg. Vellej. Paterculus L. I. Appianus Civ. bellor. L. V.

† *Suessa Pometia*. D. d. R. 57. M. F. Volsques. Ville fameuse par ses richesses. Prise par Tarquin le superbe, qui y fit un butin immense, dont il fit élever plusieurs grands édifices à Rome et dont il employa une partie à la constructiou du temple de Jupiter Capitolin. Ruinée sous la republique. Live L. I. Caton in Origg. L. II. Strabon L. V. Denys L. VI.

Suna. D. d. R. 35. M. F. Pelasges et Aborigènes (?) Denys L. I. Strabon L. V.

Tibur. F. Tiburtus et Catilus, frères, Argives (?) Plus ancienne que Rome. Célèbre par la beauté de sa

position aussi bien que par la salubrité de son climat et très fréquentée pour cela par les anciens Romains, qui l' ont embellie de beaucoup de beaux édifices. Beaucoup de restes d' Antiquités dans ses environs. 1. Temple rond de Vesta dans la cour de l' auberge dite: della Sibilla où l' on est assez bien logé, au dessus de la Grotte de Neptune à laquelle on descend par un sentier fort commode, fait par ordre de Monsieur le Comte *Miollis* lorsqu' il étoit Gouverneur général des Etats Romains. 2. Temple de la Sibilla Tiburtina. maintenant l' Eglise de S. George. 3. Villa de Vopiscus poëtiquement décrite dans les Sylvae de Statius. 4. Villa de Catullus au Monastère de S. Angelo. 5. Maison Tiburtine d' Horace. 6. Villa de Tibulle. 7. Villa de Q. Varus qui perit contre Arminius. 8. Villa de Ventidius Bassus, où l' on voit des substructions, dites: Murs Cyclopéens, destinés à servir de base à la fabrique principale de la Villa Romaine et appartenant par consequence au plan de l' ensemble. 9. Villa de Coccejus. 10. Villa de Munatius Planeus (selon une inscription trouvée á cet endroit) où il y a des fabriques romaines avec des substructions en polygones irreguliers, derrière Vitriano. 11. Villa de Mesius. 12. Villa de Lepidus. 13. Villa de Coelius. 14. Villa de Cynthia avec son tombeau, dont il est parlé dans l' Eleg. XII. XIII. et l' Eleg. VI. L. IV, de Properce. 15. Beau monument sépulcral de la famille Plautia, au pont Lucano, 16. Villa de Paternus. 17. Temple de la Toux. 18. Villa de Maecènes. 19. Temple d' Hercule, le plus grand aux environs de Rome et d' une haute antiquité, dans la ville. 20. Villa de Salluste 21. Villa de Rubellius. 22. Villa de Capiton. 23. Villa des Pisons, amis d' Horace. 24. Villa de Cassius. 25. Villa de Brutus. C' est dans cette villa que se voit un petit morceau de mur, dit: Cyclopéen, dont on s' est servi pour donner plus de solidité à l' une des extré-

mités du bâtiment principal. Près de là on remarque un autre morceau de mur de cette même nature beaucoup plus considérable, cité dans les Mémoires de l' Inst. de Fr. An. 12. p. 25. » Agli Oliveti di Casciano. » Mais celuici pose dans toute sa longueur de presque 120. pieds sur un autre mur de construction absolument romaine. 26. Villa de Popilius. 27. Villa d' Ælius Ruber. 28. Villa de Fuscus, à laquelle paroit appartenir le mur, dit Cyclopéen, que nous venons de citer. 29. Villa de Flaccus. 30. Villa d' Attieus. 31. Temple de la bona Dea ou de Fauna ou d' Anna Perenna. 32. Villa de Syphax, roi captif de Numidie. 33. Villa de Turpilius. 34. Villa de Valerius Maximus. 35. Anio novus. 36. Aqua Claudia. 37. Anio vetus. 38. Pons aurens. 39. Les Cascadelles A. Villa Adriana. Cette villa magnifique avoit 8. milles de circonference; elle étoit couverte d' une quantité infinie de plus beaux palais et d' autres fabriques, presque tous exécutés sur les plans et sous la direction de l' Empereur Hadrien, qui le premier en avoit conçû l' idée. V. Spartianus. V. Hadr. qui nous raconte que l' idée d' Hadrien en construisant cette Villa avoit été, d' y rassembler par imitation tout ce qu' il y avoit de plus beau en édifices au monde. Parmi les principaux édifices dont il y a encore des ruines on n' a pu indiquer dans le petit plan que les suivans: *a. a. a.* trois Théâtres. *b.* le Poècile: *c.* le Palais impèrial. *d.* le Canope. *e.* les Quartiers des Soldats. *f.* l' Academie. *g.* un Temple bien conservé de Minerve. *h.* les Enfers. *i.* les Tempe. *k.* les Camps Elisées. *l.* le petit ruisseau, appelé par Hadrien: Euripus. A' consulter l' ouvrage de Piranesi et la description de del Rè de cette Villa Les Messieurs *Reinhart* et *Gmelin* ont gravé et publié plusieurs belles estampes réprésentant des Vues et des Ruines aussi interéssantes que pittoresques qui se trouvent aux environs de Tivoli. Le vues peintes à l' acquarelle de Mon-

sieur *Filippo Giuntotardi* sont également fort recherchées. Dans la ville on remarque les restes des édifices antiques suivans : du Temple de Junon, à S. Biagio ; du Temple de Diane, à S. Andrea ; des Thermes antiques ; de la Villa de Marius ; l' endroit où fut l' Amphitéâtre et l' emplacement de la citadelle antique. Sur la belle position de Tivoli voyez *Horace* L. I. Od. 7. 26. *Stace* Silvae L. I. C. 3. *Catulle* Ep. 44. et 26. Au temple del mondo on trouve des couches de tuf volcanique, ce qui prouve pour l' existence d' un Volcan, qui autrefois a été en activité dans le voisinage.

† *Tellenæ*. D. d. R. 10. M. F. Latins. Prise par Ancus Martius, T. Live L. I.

Terracina ou *Anxur*. D. d. R. 67. M. F. Grecs, selon la tradition. H. Volsques, puis Romains. E. Temples d' Apollon et de Jupiter. Restes du Palais de Théodoric et du vieux port. Pline L. III. C. V,

† *Trebia*. D. d. R. 17. M. F. Latins. Pline L. III. C. V.

Tusculum. D. d. R. 14. M. F. Telegonus, fils d'Ulisse, selon la tradition. R. au moyen age. Resista fortement à Hannibal lorsqu' il vint attaquer Rome. E. Temples de Jupiter Conservateur, de Diane, de Junon, de Minerve, de Castor et Pollux, et d' Hercule. Villa *a*. le Tusculanum de Ciceron que l' on place à Grotta Ferrata, Couvent de S. Basilius fondé par S. Nilus, où se trouvent les belles fresques de Dominiquin. *b*. Villa de Q. Ciceron. *c*. Villa d' Atticus. *d*. Villa de J. Brutus. *e*. Villa de Lucejus. *f*. Villa d' Hortensius, orateur et contemporain de Ciceron. *g*. Villa de Varron. *h*. Villa d' Anitius. *i*. Villa magnifique de Lucullus, que l' on suppose avoir occupé l' endroit appelé : i Centroni, ou Parco di Borghese, ou Villa Ludovisia. Elle s' étendoit du côté de l' Anio à une longueur de plus de trois milles. V. Plutarque V. Luculli et Pline L. 18. On en montre encore quelques ruines à

l' endroit, dit: la Bagnara . k. Villa de l'Empereur Galba . *l.* Restes d' un Théâtre . *m.* Restes de quelques autres fabriques antiques. La vue dont on jouit à Frascati sur la Campagne de Rome , surtout de la villa Aldobrandini , de Mont Dragone et de la Ruffinella est vraiment ravissante . L' air y est bon et frais pendant les chaleurs de l' été . Pline L. III. C. V. T. Live L. II III. IV. Strabon L. V.

Ulubra . D. d. R. 24. M. F. Volsques . H. Romains . Pline L. III. T. Live L. IV. Frontin L. de Col.

Umbricum . D. d. R. 36. M. F. Umbriens .

Veji . D. d. R. 12. M. On prétend que le véritable emplacement si souvent disputé de cette ville fameuse n' a été retrouvé que dernièrement par des fouilles faites par Mr. *Georgi* à l' endroit , où nous l' avons indiqué , F. Hetrusques . R. par les Romains sous F. Camillus : E. Temple de Junon , dont la statue fut enlevée par Camillus et transportée à Rome sur l' Aventin . T. Live L. I. II. III. IV. V.

Velitræ . D. d. R. 27. M. F. Volsques . Prise par les Romains sous la republique , ruinée tout à fait et rebâtie par des Colons . Patrie de l' Empereur Auguste ou plutôt de la famille Octavia . Villa de l' Empereur Ottou sur la Colline , dite : Colle Ottone . Restes d' un Temple de Mars. T. Live L. VIII. Voir le Musée Borgia et le palais Lancellotti .

Verulæ . D. d. R. 58. M. F. Herniques . Pline L. III. C. V. Florus L. I. C. XI. Frontin. « Oppidum *muro* ductum . »

Vicus Varii . D. d. R. 26. M. F. Sabins . Horace dans ses epîtres etc. etc. Sur le chemin de Tivoli à Vico Varo on remarque , à main gauche , une coulée de Lave qui est venue du côté des montagnes près de Tivoli , dans lesquelles on n' a pas pu découvrir jusqu' ici les moindres traces du cratère d' un volcan éteint . Il paroit que cette Lave a coulée du Volcan de la Sol-

fatara, qui aura fait partie de ces montagnes avant qu'il s'est affaissé. La forme de la Vallée des Caseadelles, remplie de précipices, formées par des fentes violentes, la montagne fendue (monte spaccato) la qualité des matières volcaniques qui se sont conservées sur les montagnes d'alentour paroissent favoriser cette opinion. Ce n'aura été qu'après l'époque de l'affaisement du Volcan supposé de la Solfatara que le Travertin a commencé à se former.

† *Vitellia*. D. d. R. 18. M. F. Latins. T. Live L. II. Pline L. III. C. V.

Les caractères et les numero employés dans le Catalogue des villes antiques, se rapportent au Plan, en marquant les endroits où il faut aller visiter les monumens indiqués.

BOIS SACRÉS.

La plus considérables dans la Campagne de Rome.

1 Bois sacré de *Picus* et de *Faunus* entre Ostia et Ardea.
2 B. s. de *Diane* près de Nemi et de l'Ariccia.
3 B. s. de *Feronia* près de Terracina, vers Monte Circello.
4 B. s. de *Ferentina* près de Marino du côté du Lac d'Albano, dans lequel se tinrent les fameuses Assemblées des Latins, appellées Visecrationes.
5 B. s. de *Diane*, près d'Algidum.
6 B. s. de *Juno Sospita* ou *pronuba* près de Lanuvium ou Civita Lavinia.
7 B. s. de la Nymphe *Egèria*, près de l'Ariccia.
8 B. s. de la Nymphe *Egèria*, près de Rome.
9 B. s. de la *Sybilla Tiburtina*.
10 B. s. de *Feronia*, près du mont Soracte.

11 B. s. de *Diane*, près de Ferentino.
12 B. s. de *Mercure*, près du tombeau de Caecilia Metella.
13 B. s. de *Tiburtus*, près de Tivoli, entre le couvent S. Angelo et l'endroit appelé : Quintigliuolo.
14 B. s. de *Herilus*, fils de Feronia, près de la route d'Ostia.
15 B. s. de la *Bona Dea* ou *Fauna*, près d'Albano.
16 B. s. d'*Anna Perenna*, près de Pratica.
17 B. s. de *Jupiter Indiges*, ou d'*Enée* sur le rivage du Numicus.
18 B. s. de *Mars*, près de Crustumerium.
19 B. s. des *Muses*, près de Rome.

TEMPLES

Les plus considérables dans la Campagne de Rome.

Il paroit que les premiers temples que l'on a élevé dans ce pays pour le culte des dieux, furent ceux consacrés à Diane et à d'autres déesses. Dans un pays couvert de forêts, la déesse de la chasse devoit bien obtenir le premier rang.

Temples de *Diane* dans les montagnes d'Albano. 1. près de l'Ariccia. 2. près de Genzano., 3. près d'Algidum. 4. près de Tusculum.

Temples de *Vénus* 1. entre Lavinium et Ardea. 2. entre Ardea et Antium, appelé Aphrodisium.

Temples de *Junon*. 1. à Gabii. 2. à Lanuvium. 3. à Falerium. 4. à Ardea. 5. à Eretum.

Temples de la *Fortune*, 1. à Palestrina. 2. à Antium.

Temple de *Saturne*. 1. à Setia.

Temples de *Jupiter*. 1. Au sommet du mont Albano à l'emplacement du Couvent des Passionistes; fameux par les sacrifices des Latins qui s'y faisoient et par les fêtes de triomphe des armées Romaines.

Temples de *Neptune*. 1. près d' Antium. 2. à Ostia.

Temples d' *Apollon*. 1. Au sommet du mont Soracte.

Temples d' *Hercule*. 1. à Cora. 2. à Tibur.

Temple d' *Aesculape*. 1. près d' Albano à l' emplacement de l'Eglise della Madonna della Stella, vis à-vis du tombeau dit : des Horaces et des Curaces.

FOUILLES

Les plus remarquables dans la Campagne de Rome.

La Campagne de Rome peut avoir de justes prétentions au titre de sol classique, non pas seulement parcequ' elle a été autrefois le théâtre des faits les plus mémorables, vers lesquels les regards de toutes les personnes bien instruites furent dirigés pendant tant de siècles, son histoire faisant partie de leur première instruction ; mais surtout par la raison que tant de chef-d' oeuvres des beaux arts, qui y ont été transportés ou crées durant l' époque la plus brillante des anciens Romains, ont été couvert de cette même terre dont ils avoient embelli la surface. La découverte de ces précieux monumens de l' antiquité, dont on a été tant occupé pendant les quatre derniers siècles presque partout en Italie, dans la France méridionale et dans la Grèce, n' a été recompensé, nulle part, d' une moisson aussi riche qu' elle le fut dans le pays, dont nous présentons le plan. Presque toutes les recherches que l' on y a faites à cet egard, ont été bien avantageuses à tous ceux qui les avoient entrepris sagement. Il ne se passe presque point d' année que le nombre des Statues, des Groupes, des Bustes, des Basreliefs, des Peintures et des Mosaïques antiques ainsi que celui des Camées, des Pierres gravées et des Medailles déjà trouvées ne se soit accrû par de nouvelles decouvertes. Et c' est alors qu' en considérant la richesse vraiment immense

des objets de cette nature déjà découverts ainsi que celle qui repose encore dans la nuit du tombeau, il faut avouer que ce pays doit bien balancer, à cet égard, toutes les autres provinces de l' Italie reunies. Du temps de *Winckelmann* on comptoit á Rome plus de 70, 000 ouvrages de ce genre, trouvés, pour la pluspart, dans l' enceinte aussi bien qu' aux environs de cette ville. Mais si nous observons que tant de Musées d' Angleterre, d' Allemagne, de France, de la Hollande et de tous les autres pays de l' Europe ont tirés et tirent encore aujour d' hui leurs incomparables richesses de ce genre principalement de la même source, on ne s' etonnera point si l' on met le nombre des produits des fouilles, faites aux environs de Rome, bien au delà de celui que mon célèbre compatriote l' a fixé.

Rien de plus interessant que de lire le petit ouvrage de F. Vacca, qui ne parle pourtant que de fouilles faites dans l' enceinte de Rome même! Il seroit fort à désirer qu' il nous fut donné une historie detaillée de toutes les découvertes faites dans la Campagne de Rome; elle pourroit être d' une grande utilité pour faciliter de nouvelles fouilles, ainsi qu' elle seroit d' un bien grande interêt pour tous les amateurs de l' antiquité. Un ouvrage de cette nature pour être bien exact, n' attend que la main d' un de ces litterateurs célèbres, dont Rome s' honore maintenant. Ce seroit à Monsieur *Fea* ou à Monsieur *Guattani* de nous en faire jouir. Ici l' on ne doit s' attendre à autre chose qu' à quelques notices générales, qui ne sauroient être intéressantes qu' au voyageur seulement et à ceux qui n' ont jamais eu assez de loisir, pour examiner d' eux mêmes cette matière.

Quant aux endroits les plus remarquables pour la richesse des fouilles que l' on y a faites, il n' y a pas de doute que ce ne soit Tivoli avec les environs qui occupe la première place. Le nombre des Statues, des Bas-

reliefs, des fragmens de Groupes, des Bustes ainsi que d' autres objets d' art qui y ont été trouvés monte à plusieurs centaines. Ici l' on ne rappèle au voyageur que le bel Apollon Musagetes avec sept Muses et les Hermes de philosophes, maintenant au Vatican, le Bacchus couché, la Minerva, les Hypnos au Vatican trouvés sur la route de Carciano à l' endroit, dit: Pianella di Cassio; le vrai portrait d' Alexandre le grand, et le Dieu de l' amour avec l' arc, maintenant à Paris. Dans la villa Adriana on a trouvé parmi d' autres préeieux fragmens de groupes, la tête de Menelas, deux belles statues d' Antinoïs, maintenant au Vatican; le Pancratiaste, les deux Centaures du Capitole; le beau buste colossal d' Antinoüs, maintenant au Vatican; une Faustine, un Marc Aurèle; une Diane d' Ephèse, un Faune, un Pluton, deux beaux Candelabres etc. etc.

Après Tivoli ce sera à Palestrina, où, soit dans le Forum de l' ancienne ville, soit dans les environs on a trouvé également beaucoup de beaux ouvrages antiques. Le Faune, la Danaïde, une statue de Lucius Verus, Æsculape, et Hygiée, un Histrion et tant d' autres belles statues au Vatican, le bel Antinoüs colossal de Braschi, et beaucoup de mosaïques et pierres gravées y ont revu le jour.

Les fouilles, dirigées pas Gavin *Hamilton* à Gabii, vers la fin du siècle passé, ont également fourni une grande quantité de beaux ouvrages, envoyés à Paris et connus par la savante description qu' en a faite le célèbre *Ennio Visconti*, le grand doyen de nos antiquaires, accompagnée de planches, dessinées par Monsieur *Camucini*, artiste très distingué, et bien connu par ses beaux ouvrages.

Les environs de l' ancien Tusculum et du moderne Fraseati n' ont jamais cessé jusqu' à ce jour-ci d' enrichir de leurs trésors sous terre les musées de Rome et de l' Europe. Il n' y a que peu d' années que les dé-

couvertes faites à la Rufinella, au dessus de Frascati, par ordre de son proprietaire Monsieur le Prince de Canino ont rendu au jour beaucoup de statues d' une grande beauté pour les draperies.

Les dépendances du Mont Albano, aux environs de Grotta Ferrata, de Marino, d' Albano, de la Vall' Ariccia, de Cività Lavinia, de Nemi et de Velletri nous ont fait présent de plusieurs centaines d' ouvrages antiques, parmi lesquelles la magnifique statue de Dianc avec la biche envoyée en France sous le regne de Louis XIII., maintenant au Musée National à Paris, qui fut trouvée entre Genzano et l' Ariccia dans les ruines de son temple, l' élegante statue de la même déesse à la Galerie Colonna, trouvée dans la Fajola, ainsi que celle representant Diane *montium custos*, qui n' est pas d' une moindre beauté, dans la Galerie Braschi, la fameuse Pallas colossale de Velletri, maintenant à Paris, la fameuse Ara réprésentant la naissance de Jupiter, au Capitole, trouvée à Monte Savelli près d' Albano, l'Apothéose d' Homère autrefois dans la Galerie Colonna, la table de l' Iliade au Capitole toutes deux trouvées aux environs de Bovillae, le curieux basrélief répresentant le combat des prêtres au temple de Diane à Nemi, trouvé dans la Vall' Ariccia, meritent d' être cités particulièrement.

A' Cora on a trouvé parmi plusieurs autres belles antiquités la statue de Rome triomphante qu' on voit devant l' escalier du palais sénatorial au Capitole. Aux environs de Terracina on a déterré l' incomparable statue de Bacchus Indien du style le plus antique, dans la Gallerie Braschi, ainsi que plusieurs autres ouvrages d' un grand merite.

C' est à Antium que nous devons le chef-d' oeuvre de l' art de la seulpture chez les anciens, le magnifique Apollon du Belvedère, maintenant au Musée Pie-Clémentin du Vatican, ainsi que le gladiateur de la Gale-

rie Borghèse maintenant à Paris et beaucoup d' autres sculptures du premier rang.

Près d' Ardea dans le Campo Jemini il n' y a que peu d' années (1802) qu' ont été trouvées près de vingt belles statues, plus ou moins conservées, dans les ruines d' un grand édifice, parmi lesquelles celle d' une Vénus, tout à fait ressemblant à la Vénus du Capitole, se distingue avantageusement. V. la relation d' un voyage à Ostia etc. etc., de Monsieur *Fea*, Prèsident des antiquités de Rome. J' engage les voyageurs qui prennent plaisir à des pareilles recherches à vouloir bien lire ce que ce literateur si profond dans des matières d'antiquités a publié sur les riches fouilles, faites sous sa direction à Ostia et dans les environs où jusqu' ici, on a trouvé plusieurs centaines d' objets de cette nature.

Les ruines de l' antique Otricoli ont caché une très grande quantité des plus beaux monumens antiques, dont il y a encore une partie au Vatican. C' est dans l' ancien Forum, aux Termes et à l' Augustèum qu' on les a trouvés pour la pluspart. Ici l' on ne cite que la bien fameuse tête colossale de Jupiter Meilichos, la plus idéale qui nous soit connue, maintenant au Vatican; la Junon, la Vénus victrix, la Clio et l' Euterpe, également au Vatican, un Auguste, un Caj. Caligola avec plusieurs autres monumens fort précieux. V. les Annales du célèbre *Guattani*.

A' côté de presque toutes les routes anciens on a déterré de temps en temps de bien rares monumens. Près de la via Appia, aux environs de la Cecilia Metella on a trouvé la belle Ara du Capitole avec les douze dieux, du style Grec le plus ancien, à l' endroit dit il Colombaro, le fameux discoble, maint. à Paris, l'Apollon Musagètes avec les neuf Muses dans la Villa Digerii, maintenant à Stockholm en Suede, et une infinité d' autres beaux morceaux. Près de la Via Ostiensis on a déterré le beau Sarcophage avec les neuf Muses.

maintenant à Paris ; près de la Via Collatina à l' endroit dit : Salone, la belle Vénus accroupie et le beau Sarcophage avec les Amazones, au Capitole ; près de la Via Latina, à l'endroit dit : le Centocelle, le beau Genie de l' Amour du plus beau ciseau Grec, maintenant à Paris, et Lycourgue ; près de la Via Prénestina un beau Silen ; près de la Via Flaminia, le Philosophe Carnéades ; près de la Via Cassia aux environs du tombeau, dit : de Néron, une Domitia ; près de la route à Lorium une Juno Velata, et près de la Via Portuense une Diana Succinta.

Ce ne sont là que quelques uns des principaux morceaux d' antiquité trouvés dans la Campagne de Rome. Ce pays, situé sous un des climats les plus doux du monde, extrêmement fertile, intéressant pour l' ami de la nature, et environné d' illustres souvenirs, cette vraie patrie de l' artiste, du litterateur et de l' homme d' un gout solide nous a fait jusqu' ici assez de dons de ses trésors qu' elle recèle dans son sein, pour qu' ils puissent nous suffire pour nos jouissances ainsi que pour l' instruction de nos artistes. Supposé qu' il en cachât encore il ne faut point envier aux générations futures le plaisir de les voir sortir de la nuit du tombeau qui, à dessein, paroit les dérober à nos yeux !

Semper avarus eget ; certum voto pete finem.
Invidus alterius macrescit rebus opimis.

Horace L. I. Ep. II.

ÉMISSAIRES ET ACQUEDUCS DANS LA CAMPAGNE DE ROME.

DEUX ÉMISSAIRES.

1. L'émissaire *d' Albano*. Ouvrage hardi et étonnant, conduit à travers un rocher volcanique à une distanee de 1 Mille et demi Romain et à une profondeur de plus de 350. pieds, au dessous de Castel Gandolfo, où l'on demande l'hommc qui tient la clef dc son entrée. C' est par ce Canal souterrein qu' on fait passer l' eau du Lae d' Albano dans la Campagne qui est entre Pratica, Ostie et Rome. Sa hauteur arrive à celle de 9. jusqu' à 12. Palmes Romains et sa largeur à celle de 5. Palmes 3. Pouces. Commeneé et terminé pendant deux ans, peu de temps avant la prise de *Vejes* par Furius Camillus est encore aujourd' hui en usage et d' une utilité bien grande après 2218. ans qu' il a été éxéeuté. On a gagné par ce moyen tout le terrein dans l' intérieur du Cratére qui forme les bords du Lae et une masse suffisante d' cau pour arroser les champs du côté de Rome (1). L' architeete, qui en fit eoncevoir l' idée aux Romains et qui en dirigea l' éxéeution étoit un vieux prêtre ou devin hétrusque (2). On peut citer cet ouvragc eomme le premier dans ee genre qui nous soit eonnu bien positivement. C' est de lui que les Romains apprirent, sans doute, à faire la mine par laquelle ils se sont emparé enfin de Vejes, l' ayant conduite au temple de Ju-

(1) Ciceron de Div. Plutarque V. F. Cam.

(2) T. Live L. V. „ Exsequebatur inde quae solemnis derivatio esset „ et plus bas „ Ingens inde haberi captivus vates coeptus, *eumque adhibere* Tribuni militum Cornelius Posthumiusque ad prodigii Albani *procurationem*, ac deos rite placandos coepere „

non du milieu de leur Camp (1). C'est de cette manière aussi que le sort de Vejes a dépendu de l'Emissaire d'Albane. Tel paroit à l'auteur de ce Plan la connexion de ces deux événemens, assez frappans, soit pour l'histoire de l'architecture hydraulique, soit pour celle de l'architecture militaire. Les Romains ne pouvoient prendre Vejes, ville forte, située sur une haute Colline et vaillamment défendue, que par une *mine*, et ils n'ont appris à faire de *mines* que par l'éxécution de l'*Emissaire d'Albano*; ce qui leur fut indiqué et enseigné par le prêtre d'une nation, chez laquelle l'architecture étoit plus avancée que chez eux. Tarquin l'ancien et Tarquin le Superbe qui, parmi les rois, avoient élevé les plus grands édifices à Rome, étoient originaires de cette même nation. Les meilleurs artistes chez les anciens Romains étoient tonjours des hétrusques.

2. *L'Émissaire du Lac de Nemi*. Beaucoup moins grand que le précédent mais présque tout aussi long. On ignore tout à fait l'histoire de son origine. Son niveau est bien au dessus de celui d'Albano. Voyez dans le Plan l'indication précise de l'entrée et de la sortie de ces deux Émissaires. V. aussi l'Ouvrage de *Piranesi*.

ACQUEDUCS

Du Temps de Procope (537 de n. ère) il y eut 14. à 22. Acqueducs qui portoient de l'eau à Rome.

1. L'acqueduc d'Appius Claudius Coecus, conduit aux environs des monts Coelius et Aventinus, de 11, 190. pas de distance de la ville. L'an de Rome, 442.

2. Celui de l'Anio vetus, conduit aux environs

(1) T. Live V. „ Operum fuit omnium longe maximum ac laboriosissimum; *Cuniculus* in arcem hostium coeptus „. Cuniculus delectis militibus eo tempore plenus, in aede Junonis, quae in Vejentana arce erat, armatos repente edidit.

des Salines à une distance de 43, 000 pas de la ville par M. Curius Dentatus. L'an de Rome, 481.

3. Celui de l'Aqua Tepula, conduit aux environs du mont Viminal, à une distanec de 11, 000 pas; près de la Via Latina, par Cn. Servilius Caepio et L. Cassius Longinus. L'an de Rome, 628.

4. Celui de l'Aqua Martia, conduit par A. Martius Rex en différentes branches partout dans la Ville, à une distanee de 60, 000 pas de Rome près de la via Valeria. L'an de Rome, 640., environ.

5. Celui de l'Aqua Julia, conduit aux environs de l'Esquilin et du Palatin à une distanee de 12, 000 pas de la ville, par M. Agrippa. L'an de Rome, 721.

6. Celui de l'Aqua Virgo, conduit aux environs de la Naumachie de Domitien, (Place d'Espagne) et de la Fontaine de Trevi, à une distance de 11, 000 pas, sur la route de Collatia, par M. Agrippa. L'an de Rome, 735.

7. Celui de l'Alsietina, conduit au Trastevere à une distance de 12, 162 pas, près la via Claudia, par Auguste. L'an de Rome, 753.

8. Celui de l'Aqua Claudia, conduit au sommet de plusieurs collines de Rome à une distanee de 45. milles Romains, près de Subjaco, des Lacs Curtius, Caeruleus, et Albudineus, par C. Caligula et Claudius Empereurs.

9. Celui de l'Anio novus, conduit aux pieds de l'Aventin, en entrant près de la Porte Maggiore, à une distanee de 62, 000 pas, près de la Via Sublaquensis par C. Caligula et Claudius, Empereurs.

10. Celui de l'Aqua Trajana, conduit au Janieule d'Oriolo, par Trajan. L'an de N. Seig. 112.

11. Celui de l'Aqua Sabatina, conduit au même endroit du Lac de Braceiano. 12-22. Ceux de la Cimina, Crabra, Antoniana, Algentiana, Aurelia, Septimiana, Severiana, Alexandrina, Annia, Hereulana et Setina. Ceuxei se confondoient quelquefois avec les autres que nous venons de citer.

INDICATION PRÉCISE
DES CHAMPS DE BATAILLE

Les plus fameux dans la Campagne de Rome par rapport à l'agrandissement successif de l'État Romain sous les Rois et sous la République.

1. Près de *Crustumerium*. Première bataille des Romains contre les autres nations voisines et commencement de leur carrière militaire. Elle se donna à la suite de l'enlèvement des Sabines aux fêtes de Neptune à Rome, sous les ordres de Romulus qui tua le chef ennemi, contre les habitans de Crustumerium et de Cenina. V. Tite Live L. I. L'an de Rome, environ, 1-10.

2. Près de *Fidenae*, première ville rivale de Rome, contre les Fidenates seuls. T. Live L. I. sous les ordres de Romulus. L'an de Rome, environ, 10-38.

3. Près de *Veji*, de l'autre côté du Tibre, contre les Vejentes; sous les ordres de Romulus. T. Live L. I. L'an de Rome, environ, 10-38.

4. Près du tombeau de *Cœcilia Metella*, à gauche, à une distance de 5 Milles de Rome, auprès des Fossae Cluiliae, combat des Horaces et des Curiaces, sous le roi Tullus Hostilius. T. Live L. I. Eutropius L. I. L'an de Rome, environ, 84.

5. Près de *Fidenae*, combat de T. Hostilius contre les Fidenates et les Vejentes. Par ordre du même roi, le Dictateur des Albains Metius Fufetius fut écartelé par des quadriges pour le punir de sa trahison. Cet événement eut pour suite la destruction totale d'Alba Longa, dont les habitans furent conduits à Rome. De cette manière les latins se virent privés de leur chef lieu, et ce fut un gran coup de Politique de la part du roi romain, d'en avoir reunis les ha-

bitans au peuple de Rome. T. Live L. I. L'an de Rome, environ, 84. 86.

6. Près de *Monticelli* ou de *Palombara*, à l'endroit, dit autrefois : *Silva Malitiosa*, combat contre les Sabins, sous les ordres de Tullus Hostilius. T. Live L. I. L'an de Rome, environ, 86. 114.

7. Près de *Politorium*, sous les ordres d'Ancus Martius, contre les Latins, qui déjà avoient perdu Tellenae et Ficana. Ruine de cette ville. T. Live L. I. L'an de Rome, environ, 114. 138.

7. Près de *Medullia*, combat contre les Latins, sous les ordres d'Ancus Martius. T. Live L. I. L'an de Rome, environ, 114. 138.

8. Près d'*Appiolæ*, combat contre les Latins, sous les ordres de Tarquin l'ancien. T. Live L. I. L'an de Rome, environ, 139. 145.

9. Près de *Collatia*, bataille contre les Sabins et les Latins, lesquels perdirent Corniculum, Ficulnea vetus, Cameria, Crustumerium, Ameriola, Medullia, Nomentum; sous les ordres de Tarquin l'ancien. T. Live L. I. L'an de Rome, 145. 176.

10. Près de *Vejes*, bataille générale contre les habitans de cette ville et plusieurs autres peuplades hétrusques, sous les ordres de Servius Tullius. T. Live L. I. L'an de Rome, 176. 220.

11. Près de *Suessa Pometia*, bataille contre les Volsques, sous les ordres de Tarquin le superbe; qui prit la ville d'assaut en y faisant un grand butin qu'il vendit pour l'employer à la construction du Temple de Jupiter Capitolin. Denys L. IV. T. Live L. I. L'an de Rome, 220. 230.

12. Près de *Gabii* du côté de *Rome*, plusieurs combats, sous les ordres de Tarquin le superbe, qui, par son fils Sextus s'empara de cette ville moyennant d'un stratagème. T. Live L. I. L'an de Rome, 230. 235.

13. Près d'*Ardea*, où le roi Tarquin le superbe avait dressé son Camp, lorsque Brutus après la

mort de Lucrèce revolta les Romains. T. Live L. I. L'an de Rome, 244.

Si, en fixant le Plan, on considère la position élevée des deux Forteresses *Signia* et *Circœi*, fondées par le roi *Tarquin* le *Superbe*, il faut avouer que ce roi hardi a fait les premiers grands pas pour consolider la puissance de l'Empire Romain naissant sur toutes les peuplades de la Campagne de Rome. Ces deux Forteresses dominoient tout le pays d'alentour

14. Près de la *Via Cassia* vers la rivière Cremera, dite: la Varca, bataille sanglante contre les Etrusques qui avoient pris le parti de Tarquin, sous les ordres des Coss. Brutus et Valerius. Brutus y perit avec Aruns. T. Live L. II. L'an de Rome, 245.

15. Près du *Mont Janiculus*, Camp de Porsenna, roi de Clusium, dans lequel se sont passé les actions héroïques de Mutius Scaevola et de Cloelia, après qu'Horatius Cocles eut defendu avec tant de courage le Pont Sublicius. T. Live L. II. L'an de Rome, 246.

16. Près de l'*Aricia*, bataille et mort d'Aruns, fils de Porsenna contre les habitans de cette ville et ceux de Cumae. T. Live L. II. L'an de Rome, 350.

17. Près de *Suessa Pometia*, bataille contre les Volsques, par les Cos. Virginius et Cassius. T. Live L. II. L'an de Rome, 252.

18. Près du Lac *Regillo*, bataille générale contre les Latins confédérés pour le parti des Tarquins, gagnée par le Dictateur Posthumius. T. Live L. II. L'an de Rome, 255.

19. Près de *Suessa Pometia*, bataille sous les ordres d'Appius contre les Volsques. Ruine de cette ville. Tit. Live L. II. L'an de Rome, 259.

20. Près de l'*Aricia*, bataille contre les Aurunques, nation Volsque. T. Live L. II. L'an de Rome, 259.

21. Près de *Velletri*, bataille du Dictateur Vale-

nius contre les Volsques. Velletri fut prise. T. Live L. II. L'an de Rome, 260.

22. Près de *Longula*, bataille de P. Cominius contre les Antiates. T. Live L. II. L'an de Rome, 261.

22. Dans les *Sabines*, plusieurs défaites des Sabins; qu'il reçurent du Dictateur Valerius. T. Live L. II. L'an de Rome, 261.

23. Près de *Corioli*, prise de cette ville par M. Coriolanus pour les Romains. T. Live L. II. L'an de Rome, 262.

24. Près de *Circæi*, bataille des Volsques commandés par M. Coriolanus exilié, contre les Romains; à la suite de laquelle Satricum, Longula, Polusea, Corioli, Lanuvium, Corbio, Vitellia, Trebia, Lavicum et Pedum furent enlevés aux derniers. Les Volsques s'avancèrent jusqu'aux Fossae Cluiliae, à 5. milles de Rome, où Coriolan dressa son Camp, dans lequel sa mère Veturia se rendit en obligeant son fils de lever le siège de Rome. T. Live L. II. On suppose que le petit Temple, dit: de la *Fortuna muliebris*, se trouve au même endroit. Eutrope L. I. L'an de Rome, 264.

25. Près de *Veji*, bataille commandée par Fabius contre les Vejentes. T. Live L. II. L'an de Rome, 272.

26. Près de la rivière, la *Cremera*, aujourd'hui la Varca, combat et mort des 306. Fabiens contre les Vejentes. T. Live L. II. L'an de Rome, 274.

27. Près de la Porte *Collina*, combat du Cons. Horatius contre les Vejentes. T. Live L. II. L'an de Rome, 275.

28. Près de l'*Anio*, combat du Cons. Servilius contre les Sabins. T. Live L. II. L'an de Rome, 284.

29. Près d'*Antium*, bataille commandée par le Cons. T. Quinetius contre les Antiates. T. Live L. II. L'an de Rome, 284.

30. Près d'*Algidum*, bataille commandée par le Cons. Q. Fabius contre les Æques. T. Live L. III. L'an de Rome, 285.

31. Près de *Labicum*, bataille sanglante commandée par le Cons, Lucretius contre les Volsques et les Æques unis. T. Live L. III. L'an de Rome, 290. 13 460. ennemis y perirent.

32. Près d'*Eretum*, combat du Cons. Nautius contre les Sabins. T. Live L. III. L'an de Rome, 294.

33. Près d'*Algidum*, bataille commandée par L. Quinctius Cincinnatus, dictateur, contre les Æques. T. Live L. III. L'an de Rome, 294.

34. Près de *Fidenæ*, bataille commandée par Sergius contre les Fidenates et les Vejentes. L'an de Rome, 317.

35. Près de *Fidenæ*, bataille de M. Æmilius, dictateur, contre les Vejentes. T. Live L. III. L'an de Rome, 317.

36. Près de *Fidenæ*, bataille de Julius Cons. contre les Falisques et quelques autres nations hétrusques. T. Live L. III. L'an de Rome, 319.

37. Près de *Lanuvium*, bataille de Posthumius Tubertus contre les Æques et les Volsques unis. T. Live L. III. L'an de Rome, 320.

38. Près de *Fidenæ*, vers l'Allia, bataille sanglante de M. Æmilius contre les Vejentes et les Fidenates qui s'étoient revoltés pour la septième fois. T. Live L. IV. L'an de Rome, 327.

39. Près de *Lavicum*, bataille commandée par le dictateur Servilius Priscus contre les Æques. T. Live L. IV. L'an de Rome, 336.

40. Près de *Ferentinum*, bataille commandée par le Cons. Furius contre les Volsques. Prise de cette ville. T. Live L. IV. L'an de Rome, 342.

40. Près d'*Artena*, dans les Volsques, bataille forte. Prise et ruine totale de cette ville. T. Live L. IV. L'an de Rome, 348.

41. Près de *Veji*, siège heureux de cette ville fait par le dictateur Furius Camillus. T. Live L. V. L'an de Rome, 359.

42. Près de *Falerium*, siège fait par Furius Camillus et heureusement terminé par la magnanimité du Général Romain, qui fit reconduire les enfans des habitans de cette ville trahis par leur précepteur. T. Live L. V. L'an de Rome, 361.

43. Près de la *rivière*, dite : *Allia*, bataille générale perdue par les Romains contre les Gaulois. T. Live L. V. L'an de Rome, 365. Cette bataille eut pour suite la prise de Rome.

44. Près de la *Route de Gabii*, à 8. milles de Rome, bataille sanglante gagnée par le dictateur Furius Camillus contre les Gaulois, après leur retraite de Rome. T. Live L. V. L'an de Rome, 365.

45. Près de *Lanuvium*, bataille gagnée par le dictateur F. Camillus contre les Volsques. T. Live L. VI. L'an de Rome, 367.

46. Près de *Sutrium*, bataille gagnée par le dictateur F. Camillus contre les Hétrusques. T. Live L. VI. L'an de Rome, 367.

47. Près de l'*Allia*, bataille gagnée par le dictateur Q. Cincinnatus contre les Praenestins. T. Live L. VI. L'an de Rome, 376.

48. Près de *Tusculum*, bataille commandée par les Tribuns militaires Sulpicius et Licinius contre les Latins. T. Live L. VI. L'an de Rome, 378.

49. Près de *Férentinum*, bataille commandée par les Cons. Sulpicius et Licinius; assaut et prise de cette ville. T. Live L. VII. L'an de Rome, 378.

50. Près de la *Porte Collina*, bataille du dictateur Ahala contre les Gaulois et les Tiburtins, avant laquelle Manlius Torquatus tua le géant Gaulois qui l'avoit defié. T. Live L. VII. L'an de Rome, 394.

51. Près de *Pedum*, bataille sanglante sous les ordres du dictateur Sulpicius contre les Gaulois. T. Live L. VII. L'an de Rome, 396.

52. Près d'*Empulium*, bataille commandée par Va-

lerius contre les Tiburtins ; prise de Sassula et de la dite ville. T. Live L. VII. L'an de Rome, 400.

53. Près de la *Porta Capena*, du côté d'Albano, bataille commandée par Popilius contre les Gaulois qui, après la défaite de Pedum s'étoient retirés à Forum Populi (Rocca di Papa). T. Live L. VII. L'an de Rome, 404.

54. Dans les *Marais Pomptins*, bataille dernière contre les Gaulois, commandée par le Cons. Furius Camillus, où Valerius Corvinus tua le géant Gaulois. T. Live L. VII. L'an de Rome, 406.

55. Près de *Satricum*, bataille contre les Volsques commandée par Valerius Corvinus. T. Live L. VIII. L'an de Rome, 409.

56. Près de *Privernum*, combat et prise de cette ville par L. Plautius, qui en fit jetter bas les murs. T. Live L. VIII. L'an de Rome, 414.

57. Près de la *rivière Astura*, bataille contre les habitans de l'Aricia, de Lavinium, de Velitrae et les autres Volsques, commandée par Maenius. T. Live L. VIII. L'an de Rome, 417.

58. Près de *Pedum*, bataille de Camillus contre les Tiburtins. T. Live L. VIII. L'an de Rome, 417.

Ces deux batailles eurent pour suite la soumission entière de tous les Latins à la puissance Romaine.

59. Près de la Porte *Capena* ou plutôt *Latina*, bataille deux fois répétée des Romains sous les ordres du Proconsul Fulvius Flaccus contre Hannibal venu du côté de l'Anio; où il avoit dressé son Camp. Hannibal avoit marché sur la via Latina, vers Algidum et Tusculum, ayant été repoussé aux portes de cette ville, il passa à Gabii et de là à l'Anio. Il se retira de Rome vers la rivière Tutia. T. Live L. XXVI. L'an de Rome, 539.

60. Près de *Mont Fortino*, bataille commandée par L. Sylla contre le Cons. Marius le jeune, qui, après

sa defaite se sauva à Palestrine, où il perit. L. Florus L. III. L'an de Rome, 671.

61. Près de la *Porta Collina*, bataille de Sylla contre Télesinus, général de Marius. L. Florus L. III. L'an de Rome, 671.

62. Près du *Pont Milvius* (Ponte Molle) et du Mont Janieulus, bataille des Con. Catulus et Cn. Pompejus contre Mareus Lepidus qui fut defait. L. Florus L. III. L'an de Rome, 672.

63. Près de la *Porta Pinciana*, eombat des troupes de Vespasien avec eelles de Vitellius. Suetone V. Vitell. L'an de Rome, 823.

64. Près du *Pont Milvius* (Ponte Molle) bataille de Constantin le grand eontre Maxentius venu de Rome, qui y perit dans la rivière. Eutropius L. X. L'an de Rome, 1081.

65. Près du *Château de S. Ange* (moles Hadriani): bataille de Ricimer contre Billimer, qui y fut tué. Paul Diaconus L. XVI. L'an de notre Ère, 472.

66. Près de la *Via Appia* entre Rome, Albano et Porto d'Anzo, bataille sanglante de Belisarie eontre Vitiges, qui fut eomplétement battu et fait prisonnier. Paul Diaconus L. XVII. L'an de notre Ère, 541.

67. Près du Pont Salara et partout sur la rive droite du Tibre d'à commeneer par Rome jusqu'à Porto, bataille sanglante de Narses contre Totila, qui fut eomplètemeut defait et qui perit. P. Diaconus L. XVIII. Procope B. G. L. III. L'an de notre Ère, 556.

DEVASTATIONS DE LA CAMPAGNE DE ROME.

1. Par *Alaric*, Roi des Goths. Paulus Diaconus L. XIII. L'an de notre Ère 410, Son armée fit plus de degats dans la Campagne qu'à Rome même, où elle ne passa que 3. jours. Il dressa son camp aux environs de la porte Salara, et la Campagne qui avoit souffert de ses troupes étoit vraisemblablement celle de Baccano et de M. Rotondo. Après la mort d'Alaric à Cosenza les Goths, commandés par leur noveau roi, Athaulf, revinrent à Rome en devastant toute la Campagne qui est entre Terracina et la Capitale.

2. Par *Genseric*, Roi des Vandales. Il prit la ville sans defense en n'y faisant pas beaucoup de mal, fléchi par les supplications de l'évéque de Rome S. Leon. Mais toute la campagne du côté de la mer de Rome jusqu'à Naples, fut cruellement maltraitée par le feu et par le fer. Voyez Paul Diaconus L. XV. Le séjour de ce roi à Rome ne dura pas plus que 14. jours, pendant lequel il fit enlever ce qu'il y avoit de plus précieux en statues et autres ouvrages d'art. L'an de n. È. 455.

3. Par *Ricimer* Roi des Goths. L'an de n. È. 472. Il étoit venu du côté de Civita Castellana et de Sutri, dont les campagnes avoient beaucoup à souffrir de ses troupes. V. Paul Diaconus L. XVI. Rome même fut bien maltraitée par le feu et par les déprédations.

4. Par *Odoacer*, Roi des Hérules. L'an de n. È. 520-30. La Campagne de Rome fut dévastée deux fois par les troupes de ce roi. La première fois lorsqu'il étoit venu prendre possession de Rome après l'abdication d'Augustulus, et la seconde fois, lorsqu'il ne fut pas reçu à Rome où il s'étoit retiré avec le reste de ses troupes après ses deux defaites qu'il avoit eu de Theodoric, roi des Ostrogoths, près d'Aquileja et de Verona. V. Paul Diaconus L. XVI.